

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DÉPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTÉRAIRE
CENTRE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE :
HISTOIRE-GEOGRAPHIE

Mémoire de fin d'Études pour l'Obtention du Diplôme du
Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'École Normale
(CAPEN)

L'ORIENTATION SCOLAIRE AU SECONDAIRE :
État des lieux et perspectives d'avenir, cas du lycée
D'Imerintsiatosika

Membres du Jury

Président: Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison

Juge : Monsieur RAZANAKOLONA Daniel

Rapporteur : Monsieur RAZAFIMBELO Célestin

Date de soutenance : 28 Novembre 2016

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier **Dieu** qui nous a donné la santé et la force pour accomplir ce modeste travail.

A Monsieur **RAKOTONDRAZAKA Fidison**, maître de conférences à l'Ecole normale supérieures, vous nous avez aimablement fait l'honneur de présider ce mémoire.

A Monsieur **RAZAFIMBELO Célestin**, maître de conférences, HDR, à l'Ecole normale supérieure. Nous avons pu apprécier votre accueil bienveillant, votre collaboration, votre compréhension tout au long de notre travail et surtout votre disponibilité malgré vos nombreuses occupations. Veuillez recevoir le témoignage de notre respectueuse reconnaissance.

A Monsieur **RAZANAKOLONA Daniel**, Assistant d'enseignement supérieur et de recherche à l'Ecole normale supérieure. Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous avez fait en acceptant de juger notre travail.

Veuiellez recevoir ici l'expression de notre haute considération.

A tous les enseignants du **CER Histoire et Géographie** de l'Ecole normale supérieure d'Antananarivo qui nous ont fait bénéficier de leur précieux enseignement et de leur savoir durant ces cinq années d'études universitaires.

A tous **les personnels administratifs et enseignants du lycée d'enseignement General d'Imerintsiatosika**, pour leur sympathique accueil et pour l'aide qu'ils nous ont accordé.

A toute **ma famille**, pour leur soutien moral et financier.

A toute la promotion **La source**, pour le moment de joie et de peine passée ensemble.

A tous mes amis, à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont soutenu dans la réalisation de ce travail ;

Mes vifs remerciements.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Informations sur les élèves

Tableau n°2 : Informations sur le personnel de l'établissement

Tableau n°3 : Résultats du Baccalauréat 2015

Tableau n°4 : Perception de l'orientation scolaire réussie selon les 50 Parents Enquêtés.

Tableau n°5 : La manifestation des actions parentales sur l'orientation de ses enfants.

Tableau n°6 : Les éléments qui comptent le plus dans le choix d'une orientation scolaire

Tableau n°7 : Matières préférées ou détestées en %

Tableau n°8: La note des élèves de 5 premiers pour la matière de base.

Tableau n°9 Note des élèves des 5 au milieu pour les matières de base

Tableau n°10 : Note des élèves des 5 derniers pour les matières de base

Tableau n°11: Note des 5 premiers élèves sur quelques matières littéraires

Tableau n°12: Note des 5 élèves au milieu sur quelques matières littéraires.

Tableau n°13 : Note des 5 élèves en derniers sur quelques matières littéraires

Tableau n°14: Note des 5 Premiers élèves sur quelques matières de base

Tableau n°15: Note des 5 élèves au milieu sur quelques matières littéraires

Tableau n°16 : Note des 5 derniers élèves sur quelques matières littéraires

Tableau n°17 : Note des 5 Premiers élèves sur quelques matières scientifiques

Tableau n°18 : Note des 5 élèves au milieu sur quelques matières scientifiques

Tableau n°19 : Note des 5 derniers élèves sur quelques matières scientifiques

ACRONYME

PNUD : Programme des Nations –Unies pour le Développement

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ENS : Ecole Normale Supérieure

FRAM : Fikambanan' ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra

CDI : Centre de Documentation et d'Information

EAO : Education A l'Orientation

EPE : Equipe Pédagogique d'Etablissement

EPIE : Equipe Pédagogique Inter Etablissement

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

SVT : Sciences de la Vie et de la Terre

MT : Mathématique

AG : Anglais

FR : Français

MG : Malagasy

HG : Histoire-Géographie

PC : Physique-Chimie

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : L'ORIENTATION SCOLAIRE, ETUDE THEORIQUE	
Introduction de la première partie	5
CHAPITRE 1 GENERALITES SUR L'ORIENTATION.....	6
I- L'orientation selon la science.....	6
II - Les facteurs influents sur l'orientation scolaire au secondaire.....	10
III- La perception de l'orientation chez les enseignants et les élèves du l'école du secondaire.....	16
IV- Conséquences de l'orientation scolaire.....	17
CHAPITRE 2 L'ORIENTATION SCOLAIRE A MADAGASCAR.	
I- Situation actuelle de système éducatif malgache.....	19
II- Fonctionnement de l'orientation scolaire au secondaire	20
III- L'évaluation au service de l'orientation.....	22
IV- Le conseil de classe.....	24
V- L'attrance des élèves vers les séries scientifiques ou les séries littéraires.....	25
Conclusion de la première partie.....	26
DEUXIEME PARTIE : L'ETAT DES LIEUX DE L'ORIENTATION SCOLAIRE A MADAGASCAR ET DANS LA ZONE D'ETUDE	
Introduction de la deuxième partie.....	27
CHAPITRE 1 : INFORMATIONS SUR LA ZONE A ETUDIER.....	28
I- Informations sur l'établissement.....	28
II- Informations sur les élèves.....	28
III- Informations sur les personnels.....	29
IV- Résultats du baccalauréat de la session 2015.....	30

CHAPITRE 2 - ROLE DES DIFFERENTS ACTEURS DE L'ORIENTATION SCOLAIRE.....31

- I- Le rôle des parents dans l'orientation scolaire.....31**
- II- Le rôle des professeurs dans l'orientation scolaire.....35**

CHAPITRE 3- ETAT DES LIEUX DE L'ORIENTATION SCOLAIRE A IMERINTSIATOSIKA.....36

- I- La perception des élèves de la matière influe leur orientation.....36**
- II- Analyse de notes obtenues par les élèves pendant le deuxième trimestre.....37**
- III- L'échec scolaire des élèves.....46**
- IV- Les conditions d'apprentissage.....49**
- Conclusion de la deuxième partie.....51**

TROISIEME PARTIE : LES SOLUTIONS POUR MENER UNE BONNE ORIENTATION DES ELEVES

Introduction de la troisième partie.....52

CHAPITRE 1- CARACTERISTIQUES D'UNE BONNE ORIENTATION.....53

CHAPITRE 2 - REFORME DU SYSTEME EDUCATIF.....56

- I- Education a l'orientation.....56**
- II- Proposition d'ordre institutionnel.....58**

CHAPITRE 3- LES ACTIONS DE DIFFERENTS ACTEURS DE L'ORIENTATION.....	60
I- Rôles des parents.....	60
II- Les attentes des jeunes face a leur orientation scolaire et professionnelle	60
III- Le rôle d' un tiers dans l'orientation.....	63
CHAPITRE 4- SOLUTIONS D'ORDRE PEDAGOGIQUE.....	66
Amélioration des méthodes d'enseignement.....	66
CHAPITRE 5- SUGGESTIONS D'ORDRE MATERIEL ET INSTITUTIONNEL.....	70
I- Renforcement des infrastructures scolaires et matériels didactiques.....	70
II- Projet de texte d'orientation.....	72
Conclusion de la troisième partie.....	77
CONCLUSION GENERALE.....	78

INTRODUCTION GENERALE

L'ORIENTATION SCOLAIRE AU SECONDAIRE :

L'orientation scolaire, également appelée orientation scolaire et professionnelle, consiste à proposer à une personne en âge de scolarité et même aux adultes les filières dans lesquelles elle pourrait s'insérer en fonction de ses intérêts, de son parcours scolaire antérieur, et de sa personnalité.

L'orientation scolaire est un parcours qui peut être plus ou moins long en fonction des choix de l'enfant et de ses capacités scolaires. Le choix d'orientation peut débiter très tôt dans le parcours scolaire de l'enfant en fonction de sa volonté de suivre une formation spécifique ou d'exercer un métier précis.

L'orientation est conçue comme un cheminement continu au cours duquel les élèves, partant de ses ressources individuelles, construit sa propre identité et la transpose sur le plan professionnel. L'orientation est une composante d'un processus éducatif qui permet aux élèves de se construire. Les élèves commencent à orienter leur avenir en choisissant le type de série qu'ils vont faire pour obtenir son diplôme de baccalauréat. Leurs choix ont des conséquences sur leurs études universitaires. Or, certains font de mauvais choix à cause des mauvaises influences, de la politique générale de l'Etat en matière de l'éducation. Il est difficile de remédier à ce problème qui a des conséquences dans leurs réussites scolaires et dans leur avenir professionnel. J'ai choisi ce sujet parce que je pense que l'orientation scolaire au secondaire est importante dans l'amélioration du système éducatif à Madagascar et le développement du pays en général.

Les élèves choisissent leur série en fonction de la matière, mais aussi devraient le faire en relation avec leur carrière envisagée. En effet, lors de pré-enquête que j'ai effectuée au lycée d'Imerintsiatosika, les élèves qui choisissent la série scientifique le font parce qu'ils. En outre, les élèves ont déjà des projets pour leur travail futur. Certains métiers exigent des conditions comme une culture linguistique solide. Par exemple quelques élèves interrogés ont

répondu qu'ils ont choisi la série scientifique parce qu'ils souhaitent devenir docteur ou gestionnaire ou comptable.

Les élèves choisissent aussi leur série en fonction des notes qu'ils ont reçues en classe de seconde mais aussi en fonction des appréciations des professeurs. Les élèves interrogés ont répondu qu'ils ont des meilleures notes sur la matière science de la vie et de la terre en classe de seconde. Par conséquent, les professeurs leur donnent une bonne appréciation, et des encouragements.

Les professeurs leur donnent des conseils à la fin de l'année scolaire pour guider les élèves à bien choisir la série qui leur convient.

Les appréciations des élèves vis-à-vis du professeur interviennent aussi dans leurs choix. En effet, il existe des professeurs aimés ou détestés par les élèves. Ainsi, la relation qu'ils entretiennent avec leurs professeurs influe sur leur choix de série.

L'entourage mais aussi la famille influe également sur le choix des élèves. Les élèves interrogés ont répondu qu'ils sont orientés par leurs parents, surtout qu'un membre de la famille l'a déjà choisie avant. Ainsi, le choix des élèves est influencé par le résultat de ce dernier si c'est un échec ou bien une réussite.

Certains élèves ont préféré les matières qui les aident à réussir uniquement à l'examen du baccalauréat ; les matières les plus faciles sont leurs préférences.

Enfin, les élèves ont choisi la série en fonction de leur mentalité. En effet, quelques élèves ont répondu que la mentalité des gens qui ont suivi une formation littéraire est très différente de celle des scientifiques.

Alors, comment aboutir vers un choix adéquat dans l'orientation des élèves au secondaire ? C'est la base de notre problématique. Quels sont les rôles des différents acteurs de l'éducation dans le processus de l'orientation des élèves ? Dans quelle mesure, une bonne orientation contribue au développement du pays ?

Nous avançons ces trois hypothèses :

Seule une réforme du système éducatif à Madagascar peut contribuer à une bonne orientation des élèves au secondaire.

L'amélioration de la méthode pédagogique est un pilier de la réussite scolaire et une orientation réussie.

La collaboration de tous les acteurs concernés aide les élèves dans leur orientation.

Concernant notre démarche méthodologique, nous avons adopté la méthode suivante :

Tout d'abord, nous avons fait un travail de documentation : ceci nous a permis en général de collecter des données et des informations dans des ouvrages généraux au sein de différentes bibliothèques de la capitale. Ce travail bibliographique nous a permis de mieux connaître et de maîtriser le sujet d'étude. Par exemple, nous avons consulté le livre de Léonie Liechti qui a pour titre : *L'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle : approche pluridisciplinaire*. Ce livre est édité par l'institut de recherche et de documentation pédagogique. Ce livre explique l'importance du rôle des parents sur le processus d'orientation des élèves. L'auteur raconte la manifestation de l'intervention des parents et les problèmes qu'ils ont rencontrés.

Nous avons consulté aussi, le livre d'Olivier Meunier, qui a pour titre : *Orientation scolaire et insertion professionnelle : approche sociologique*. L'auteur développe dans son livre les différents facteurs de l'orientation scolaire, et ses éléments influents. En outre, l'auteur montre les différentes pratiques de l'orientation selon les pays.

Le livre de Jean Guichard nous a beaucoup aidés dans la réalisation de notre travail. Ce livre a pour titre : *Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école*. L'auteur explique dans son ouvrage les enjeux de l'orientation scolaire puis il avance des solutions pour une bonne orientation comme les différentes procédures et les rôles des acteurs de l'éducation.

Ensuite, nous avons effectué des descentes sur le terrain auprès du lycée cible où nous avons mené des enquêtes et effectué des entretiens avec les personnes ressources et les élèves au sein du lycée. Cette enquête est centrée sur les méthodes de l'orientation des élèves, les paramètres pris en compte.

Par contre, on ne peut pas négliger les entretiens effectués auprès des enseignants pour savoir le climat de la classe. Il est aussi important de s'entretenir avec quelques parents d'élèves concernés par le sujet pour connaître la réalité et la place des parents et élèves au sein de l'établissement. Nous avons enquêté 50 parents d'élèves et étudié un exemple de

classe de série littéraire qui compte 56 élèves et un exemple de classe série scientifique qui compte 66 élèves.

Nous avons effectués des observations de classe. L'observation de classe est une démarche nécessaire pour voir directement une certaine réponse à la question posée. Ainsi, cette approche permet d'observer directement les enseignants dans la salle de classe, de voir les méthodes utilisées par les maîtres, et l'ambiance dans la classe en général.

Le plan de notre travail se présente comme suit ;

Nous allons voir dans la première partie l'étude théorique sur l'orientation scolaire pour circonscrire les connaissances de base sur le thème étudié, puis dans la deuxième partie, nous mettrons en lumière l'état des lieux de l'orientation scolaire à Madagascar et dans la zone à étudier à partir des travaux sur le terrain, afin de connaître la manière d'orienter les élèves, et les problèmes rencontrés par les élèves en matière de l'orientation. Enfin dans la troisième partie, des solutions seront proposées pour mener une bonne orientation des élèves.

PREMIERE PARTIE :
L'ORIENTATION SCOLAIRE, ETUDE
THEORIQUE

INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE

Ce travail s'intéresse aux études théoriques sur l'orientation ; Il sera question, dans un premier temps, de définir le cadre conceptuel de l'orientation et de retracer brièvement l'historique de son apparition avant de relever son fonctionnement général. Comme la problématique recouvre divers domaines, il semble pertinent de l'aborder à partir d'apports historiques et théoriques issus des champs de la sociologie, de la psychologie, et des sciences de l'éducation, afin de cerner les principales influences sur l'orientation scolaire notamment sur le choix des élèves, des théories et des pratiques en orientation. Il est pertinent aussi de connaître la perception de tous les acteurs en orientation sur leur rôle respectif. Enfin, il sera question de parler de l'orientation scolaire à Madagascar.

CHAPITRE 1- GENERALITES SUR L'ORIENTATION

I-L'ORIENTATION SELON LA SCIENCE

A- Essai de définition

Selon Guichard, l'orientation est un terme polysémique : ce mot renvoie en effet à des phénomènes différents. Il fait référence, premièrement, à un ensemble de processus notamment d'ordre institutionnel aboutissant à la répartition des jeunes dans les différentes voies de formation ou d'apprentissage d'un dispositif de formation .

Deuxièmement, « orientation » fait référence à l'ensemble des activités et des processus réflexifs d'un individu lui permettant de s'engager dans une formation ou dans une voie professionnelle et, d'une manière plus générale, de « trouver sa voie » et de « prendre en main » la direction de son existence .

Troisièmement, « orientation » désigne des dispositifs et des pratiques (professionnelles) d'aide aux individus visant à leur permettre de faire face le mieux possible aux tâches requises pour « s'orienter »(Guichard,2006,p. 3).

B- Les types d'orientation

Aujourd'hui, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) distingue trois types d'orientation :

L'orientation scolaire qui se rapporte au cursus scolaire et aux appuis qui peuvent être fournis dans ce domaine (sélection des matières, filières, ou d'un établissement particulier, aides diverses pour le travail scolaire).

L'orientation personnelle et sociale qui concerne l'aide fournie en réponse à des problèmes d'ordre pratique (juridiques ou financiers par exemple) ou affectif (situation familiale notamment)

L'orientation professionnelle qui concerne les attentes professionnelles et l'aide à choisir une profession, et qui, en principe, devrait faciliter le passage de la scolarité à la vie active. Cette dernière comprend « les services et activités qui s'adressent à des individus de tout âge, à toutes les étapes de leur vie, pour les aider à faire leurs choix éducatifs ou professionnels et à gérer leur évolution professionnelle. Ces services peuvent se trouver dans les écoles, les universités et autres établissements d'enseignement supérieur, les établissements de

formation, les services publics de l'emploi. Ils comprennent la production et la diffusion de l'information sur les emplois et les carrières, les outils d'évaluation et d'auto-évaluation, les entretiens de conseil, les programmes de préparation à l'emploi, les stages de découverte, les programmes de recherche d'emploi et d'insertion. »

De plus, « l'orientation professionnelle rend accessibles les informations sur les possibilités d'emploi et de formation en organisant et en systématisant cette information et en la rendant disponible au moment voulu, là où les gens en ont besoin. L'orientation professionnelle désigne l'ensemble des processus et facteurs sociaux et individuels conduisant à la répartition des individus dans les différents métiers, professions ou emplois et jouant un rôle dans l'évolution de la carrière ou des trajectoires d'emplois de ces individus. L'orientation professionnelle est étroitement liée à l'orientation scolaire. En effet, d'un côté, certaines orientations professionnelles exigent au préalable de s'engager dans certaines voies de formation (par exemple : faire des études de vétérinaire pour exercer ce métier). »

Mais ce qui nous intéresse ici, c'est l'orientation scolaire. (Guichard, 2006, p .5)

C- L'orientation scolaire

1. -Définition

« L'orientation scolaire regroupe un ensemble d'activités comprenant la diffusion et production d'informations supposées objectives et pratiques concernant les voies, formations et débouchés, l'évaluation (diagnostic de l'individu pour une adéquation des alternatives qui lui sont proposées), les conseils, l'orientation à proprement parler (guider l'individu pour une prise de conscience et une analyse de sa situation, des choix possibles et des opportunités , la remontée de l'information, la communication aux établissements d'enseignement et de formation des besoins propres aux individus ou aux entreprises) et le suivi . » (OCDE, 1996).

L'expression « orientation scolaire » renvoie fondamentalement au premier sens ci-dessus.

Elle peut être définie avec Michel Hutteau (in : Guichard et Hutteau, 2007) comme :« l'ensemble des processus psychologiques, psychosociaux et sociaux qui font que les jeunes scolarisés sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres. Lorsque ces filières sont peu différenciées et que leurs objectifs dominants concernent essentiellement la formation générale, l'orientation scolaire se distingue assez nettement de l'orientation professionnelle. Ce n'est plus le cas lorsque les filières se spécifient et préparent préférentiellement à certains groupes de professions plutôt qu'à d'autres. Les orientations scolaires sont alors, en fait, des orientations professionnelles.

L'orientation vise à résoudre la quadrature du cercle entre :

- l'élève avec sa liberté de choix, ses aptitudes, ses compétences... et ses résultats scolaires ;
- la réalité interne du système éducatif : lieux d'accueil, filières...
- la réalité externe des besoins économiques et sociaux.

L'orientation est un processus continu qui doit commencer très tôt et continuer tout au long de sa vie d'adulte ; c'est un travail en réseau où interviennent divers partenaires : parents, professeurs, chef d'établissement... et surtout le jeune qui doit être acteur de son orientation. Le monde du travail change : structure des professions, conditions de travail, temps partiel, chômage, emploi et il sera encore différent dans le futur.

Cette liste d'activités n'est toutefois pas exhaustive ; ces dernières varient considérablement d'un pays à l'autre en fonction des objectifs pédagogiques et des finalités politiques, économiques et sociales

L'orientation ne peut se résumer à une simple procédure : elle est sous-tendue par une démarche collective. L'orientation a une dimension sociale et culturelle, personnelle et familiale, elle essaye de conjuguer plusieurs objectifs : l'épanouissement du jeune (ou de l'adulte) et les besoins de la société. . (Meunier, 2008 p .10)

2- Origine et développement de l'orientation scolaire

L'orientation scolaire eut son début en Espagne en 1921 pour certains élèves qui, à cause de défauts organiques, avaient besoin d'une formation professionnelle spéciale. ; en 1945, elle fut établie pour l'enseignement secondaire où elle se trouve encore dans le période de développement. (Gal, 1955, p. 53).

En effet, l'orientation scolaire est née du développement considérable de l'école au cours du 20^{ème} siècle dans les sociétés industrialisées. Ce développement a été caractérisé par un important allongement de la durée de la scolarité pour un nombre croissant de jeunes. Le facteur ayant concouru à cet essor de l'école au 20^{ème} siècle, est « la société des individus ». L'individu se trouve de plus en plus remis à lui-même : chacun doit décider de son sort. Il est par conséquent nécessaire de préparer les jeunes à cette exigence sociale d'un « plus haut degré d'individualisation » (Gal, 1955, p. 54).

En Belgique, après la seconde guerre mondiale, la pratique et le statut des offices d'orientation ont évolué progressivement vers une intégration de la psychologie scolaire, de l'orientation scolaire et de l'orientation professionnelle, de sorte qu'il y a lieu de parler de l'orientation tout court ou de consultation psycho médico- sociale.

En France, les services d'orientation apparaissent à la fin du XVIII^{ème} siècle pour répondre à la nécessité de légiférer l'accès à certaines professions et donner un cadre légal aux examens quand les corps de métiers manuels et intellectuels tendent à diviser le monde du travail. L'évaluation et l'orientation représentent alors toutes deux des mesures de réglementation des flux d'individus au travers des activités scolaires et professionnelles

Dans les années 1950-1970, divers phénomènes guident les conseillés en orientation vers de nouvelles pratiques. D'abord, les changements économiques et du marché du travail amènent à la fin du consensus social relatif à l'organisation sociale et aux objectifs de production. Les changements socioculturels ensuite, dont la suprématie de la réussite individuelle doublée de la responsabilisation de la personne quant à son avenir, les attentes envers l'école et les nouvelles responsabilités qui lui incombent incitent à reconsidérer l'intervention en orientation selon des méthodes de *counselling* individuel ou de groupe.

Les années 1980 marquent un tournant dans les politiques d'orientation. En effet, l'augmentation discontinue du chômage crée une pression croissante sur le système éducatif dont on attend une plus grande adaptation aux réalités d'un marché du travail de moins en moins lisible. (Gal, 1955, p .54).

3 Les différentes pratiques de l'orientation scolaire

a- L'orientation assurée par les enseignants

« Dans tous les pays, les enseignants jouent un rôle important dans l'orientation scolaire de leurs élèves. Ce rôle est d'abord indirect : l'élève peut être attiré par une certaine discipline suivant la sympathie que cet élève éprouve à l'égard du professeur chargé de lui enseigner. Mais il est aussi direct et explicite : dans tous les pays les appréciations, les notes, les résultats d'examens scolaires décident en dernier ressort de l'accès à certains types ou à certain niveaux d'enseignement. »(Meunier, 2008 p .17).

« Pour certains pays européens, comme la Grèce, les professeurs paraissent être considérés comme seuls compétents en matière d'orientation .L' orientation et les conseils individuels reposent sur les examens et sur les méthodes subjectives. Les examens dans la matière scolaire ont été considérés comme le moyen la plus important qu'on puisse employer pour

établir un diagnostic sur l'ensemble de la personnalité des élèves, spécialement leurs intérêts, leur intelligence, etc. »

« En Allemagne, le conseil de classe doit être assisté d'une équipe de spécialistes. Cette équipe, par des avis et des conseils, collabore à l'œuvre de l'orientation, au même titre que les enseignants. Ces derniers conservent toutefois la responsabilité définitive du jugement pédagogique et scolaire. En effet, en Allemagne, l'orientation est assurée aussi par un conseil groupant les maîtres, le médecin, le psychologue. Les maîtres à ce niveau peuvent être aidés d'orienteurs qualifiés. En dehors de l'effort des maîtres, il y a des personnes ayant reçu une formation spéciale et possédant les qualifications qui permettent d'attaquer les problèmes afférents à l'orientation scolaire. »(Meunier, 2008 p .17).

b- Orientation scolaire faite par les parents

L'enseignement constitue une partie intégrante de l'éducation, qui fait partie des droits et devoirs des parents .A l'âge scolaire, ce sont les apprentissages scolaires, apprentissage d'ordre supérieur qui forment la substance du développement cognitif de l'enfant .Mais avant, ce sont les parents et le social qui interviennent.

II - LES FACTEURS DE L'ORIENTATION SCOLAIRE AU SECONDAIRE.

Les facteurs d'influence sont les éléments qui poussent certains élèves à agir selon leurs entourages. Ce sont l'établissement ou l'école où il étudie, la famille, leur genre, l'enseignant, l'environnement en général où ils vivent.

a- Les effets d'établissement

Les établissements ont été amenés dans le cadre de la loi de décentralisation, à développer leur propre projet d'établissement, les chefs d'établissements se sont sentis pris dans une logique de compétition, poussant certains à vouloir afficher un meilleur niveau scolaire et/ou éducatif que son voisin.

Il s'avère que le contexte scolaire a une incidence sur les « choix » d'études des élèves et que l'environnement scolaire, constitué de micro-milieus socialement, culturellement, scolairement et institutionnellement différenciés, a une influence sur l'origine des préférences en termes d'études supérieures. Quand un élève est scolarisé dans un établissement favorisé, à

niveau scolaire et à origine sociale équivalents, il cherchera le plus souvent à effectuer des études longues ou sélectives. (Meunier, 2008, p .13).

Les chefs d'établissements ont opté pour des politiques scolaires et pédagogiques différentes, selon leur localisation géographique et/ou le milieu social d'origine de leur public.

Les « effets établissements » ont donc pour conséquence des différences d'orientation pour des élèves scolairement et socialement comparables. Ainsi, les orientations peuvent sensiblement varier d'un établissement à l'autre.

b- Les effets de l'environnement

Dans les établissements accueillant un public socialement favorisé, il apparaît que les normes de conduite et la culture des élèves répondent plus facilement aux attentes de l'institution, favorisent un climat favorable aux apprentissages, incitent les enseignants à mieux couvrir le programme et à être plus exigeants. (Meunier, 2008 p.17).

Par contre, dans les collèges accueillant des élèves de milieu populaire, la qualité de vie est moins bonne, la discipline moins assurée, les règles sont moins claires, l'utilisation du temps est moins efficace, la couverture des programmes moins étendue, le temps des apprentissages moins intense notamment parce qu'il est déjà pris en partie par les tâches de maintien de l'ordre.

Les enseignants vont sous-estimer le niveau de compétence des enfants de milieu populaire du fait de leurs représentations, ce qui implique des attentes moins importantes à leur égard. Ils s'attendent ainsi à des échecs qu'ils justifient par des causes extérieures à l'école (environnement économique, culturel et familial), alors que des causes psychologiques sont invoquées quand il s'agit d'expliquer l'échec des enfants de milieu favorisé.

Les pratiques enseignantes en milieu populaire sont donc moins favorables à la réussite des élèves, tandis que le climat scolaire demeure peu favorable aux apprentissages : plus d'indiscipline et de déviance scolaire (retard, absentéisme, bavardage).

c- Les effets de genre

Les notations scolaires étant biaisées en défaveur des filles pour les sciences et en leur faveur pour les lettres, les garçons seraient meilleurs que les filles en mathématiques. (Meunier, 2008 p .18)

Les différences d'orientation entre filles et garçons s'expliquent principalement par les différences de leurs « intentions d'avenir ». En classe de terminale, les garçons se considèrent

plus audacieux, ambitieux et individualistes que les filles qui se trouvent plus sociables, intuitives et émotives. Les premiers se présentent comme scientifiques et les secondes comme littéraires. Les garçons ont des préférences pour étudier, rechercher, inventer, réaliser, tandis que celles des filles portent davantage sur l'information, la communication, la solidarité, le soin, l'altruisme. Il apparaît que les filles choisissent davantage la filière littéraire que les garçons qui préfèrent la filière scientifique (Meunier, 2008, p.27).

d- Les effets de stratégie familiale

L'entourage familial et le milieu socioculturel dans lequel vit l'enfant, contribuent à son éducation comme à son orientation. (Foulin J, Mouchon S ,1999p.38).

Le choix de l'établissement scolaire par les familles se base non seulement sur sa qualité académique, mais aussi de ce qu'elles perçoivent de son climat, de la qualité des enseignants et du bien-être de l'enfant (Meunier, 2008, p. 20).

Elles cherchent à préserver leur progéniture par diverses stratégies : en choisissant certaines options, en rencontrant les chefs d'établissement pour que leurs enfants soient affectés dans une classe préférentielle ou qu'ils créent d'autres options ou plus explicitement mettent en place des classes de niveau.

Les familles de classe sociale défavorisée ont des ambitions professorales modestes pour leurs enfants .Ces derniers, dont la culture est pauvre, peuvent aujourd'hui consacrer de moins de moins de temps à combler des lacunes dues à leurs origines. Les possibilités d'accès à un enseignement prolongé sont toujours liés à l' origine sociale. On peut croire que des mesures appropriées destinées à faciliter l'accès à ces enseignements suffiraient à réaliser une démocratisation de l'enseignement correspondant aux vœux de l'opinion sociale ;on s'aperçoit alors que tout le problème ne se ramène pas à ouvrir aux enfants d'origine modeste les portes des enseignements prolongés. Encore faut –il que ces enfants puissent tirer de ces enseignements le même profit que leur camarade socialement plus favorisé ? Donc, ces enfants, issus de milieu humble, faiblement cultivé, ont sur ce point un handicap.

Les familles des classes moyennes tendent à fuir les établissements situés dans les quartiers populaires, renforçant ainsi la ségrégation de ces établissements. L'exercice du choix de l'école publique concerne principalement les familles d'enseignants et plus généralement les cadres de la fonction publique. Quand elles ne sont pas en mesure de quitter un quartier à problèmes, elles interviennent alors directement dans les établissements en recherchant des

critères de distinction pour que les classes fréquentées par leurs enfants ne soient pas indifférenciées.

En tout cas, les élèves sont en quelque sorte très présentes en classe, ils sont attentifs et respectueux. Ainsi, les parents ont confiance en eux, en leur niveau d'étude, Ils prennent alors conscience des aptitudes et des intérêts particulière des ces enfants ; ils se préoccupent de leur avenir. Par conséquent, ils les orientent vers les professions correspondantes aux aptitudes ou aux capacités de ces derniers et qui comportent le plus de débouchés. Dans ce cas, le choix de série dépend des ces aptitudes et de la carrière envisagée et non du degré apparent de facilité des études dans les séries existant.

Lors des tests d'intelligence effectués à des élèves de toute couche sociale, ceux de la classe aisée obtiennent les meilleurs scores .Même dans les épreuves verbales, ils sont plus forts par rapport aux autres élèves.

Malgré les avantages qu'ils ont, ces sujets sont indisciplinés et ne travaillent pas beaucoup. Ils se permettent même d'être insolents face au professeur. En tout cas, ils s'absentent souvent. Ils pensent déjà à la richesse de leurs parents. Ces derniers, de leur côté ne se préoccupent pas du devenir de leurs enfants. Ils assurent ainsi un statut stable. Il importe donc pour ces catégories de personnes d'être diplômées, d'occuper le poste qui y correspond malgré l'incompétence et le manque d'aptitudes. Si ces enfants arrivent à un stade quelconque, ce n'est pas parce qu'ils sont au niveau ou à la hauteur, mais,c'est grâce à leur classe sociale, à leur richesse.

La famille peut apporter une contribution positive au développement des aspirations professionnelles, comme elle peut aussi favoriser le maintien des inégalités sociales.

e - Les effets des enseignants

L'enseignant est l'un des principaux acteurs de l'environnement scolaire en termes d'information à l'orientation et peut exercer une influence significative sur les « choix » des élèves.(Meunier, 2008, p. 20).

Les indicateurs pris en compte dans les procédures d'orientation sont massivement des notes attribuées par les enseignants et, dans une moindre mesure, des jugements qu'il est difficile de rapporter à des compétences ou à des connaissances précises.

Les demandes d'orientation des parents de milieu aisé ont plus de poids que celles des parents de milieu défavorisé soupçonnés par les enseignants de n'être pas capables d'aider efficacement leurs enfants. L'écart entre les notes obtenues en classe et celles qui découlent

de tests et d'examens anonymes montrent que, toutes choses égales par ailleurs, les évaluations et les décisions d'orientation sont toujours plus sévères pour les élèves de milieux sociaux défavorisés.

Les différences de formation ou de genre entre enseignants sont insignifiantes, alors que l'ancienneté apparaît un peu plus significative en matière d'efficacité, notamment autour d'une quinzaine d'années d'expérience professionnelle. Mais ce sont davantage les pratiques quotidiennes des enseignants qui peuvent avoir une influence notable sur l'orientation scolaire. Elles s'avèrent efficaces, notamment quand l'enseignant arrive à maximiser le temps pendant lequel les élèves sont actifs en matière d'apprentissage et qu'il est convaincu que ses élèves peuvent progresser. Des pratiques enseignantes inefficaces renforcent les inégalités scolaires puisque les élèves les plus faibles sont davantage sensibles à l'influence des enseignants.

Plus le jugement scolaire est favorable, plus l'élève aura une perception positive de sa compétence scolaire, se sentira bien dans ses relations aux autres et se considèrera comme une personne qui se conduit convenablement. L'évaluation de l'enseignant concerne à la fois l'élève et la personne en tant que telle : elle a une influence certaine sur l'estime de soi scolaire et, par voie de conséquence, sur les résultats scolaires.

En outre, le professeur est considéré comme un agent d'influence car c'est avec l'enseignant que l'élève entre en contact réel avec la matière à enseigner. L'enseignant sera perçu non seulement à travers ce qu'il fait, mais aussi à travers ce qu'il est. (Ranoromalala, 2003, p. 46)

La raison affective des élèves vers les disciplines dépend largement des compétences du professeur. C'est pourquoi, la probabilité d'utilisation de ses connaissances par l'étudiant est influencée par son attitude envers la matière. Par conséquent, lorsque l'étude de la matière enseignée est suivie de résultat positif, il est probable qu'elle tend à devenir un sujet intéressant. Plus exactement, les sentiments que l'enseignant inspire aux élèves de part son comportement et sa manière d'agir dans un sens positif peuvent entraîner ceux-ci à aimer une telle matière. Dès lors, s'il répond aux attentes des élèves, ces derniers vont réagir de façon favorable.

f - Les effets individuels

Il y a des situations où les élèves ont leur propre choix. Ce sont des raisons qui les incitent à avoir de l'intérêt sur la matière. (Ranoromalala, 2003, p .40).

Par exemple, l'attrait par la matière à enseigner pourrait être dissocié à l'enseignant .Il existe des cas où depuis l'apprentissage à l'école, certains élèves ont une faculté intellectuelle déterminée par les objectifs affectifs.

Pour les élèves qui ont donc des initiatives de choisir la série scientifique ou littéraire, on pourrait dire qu'ils auront choisi d'avance les priorités, la programmation de leurs apprentissages. Ils déterminent leur choix par un but défini .Ce choix pourrait être dicté par plusieurs éléments comme prévision d'un cursus universitaire ou ce qu'ils comptent poursuivre après l'obtention du baccalauréat scientifique ou littéraire.

g- L'influence de l'Etat sur l'orientation scolaire

L'orientation apparaît aussi comme un sous-produit du système scolaire, C'est-à -dire que le système scolaire peut lui-même contraindre ou faciliter, volontairement ou non, le cheminement vocationnel des jeunes par les dispositions réglementaires ou autres qu'il privilégie.

L'Etat intervient dans l'orientation scolaire à travers le programme scolaire .Le choix du programme scolaire est lié à l'orientation scolaire parce qu'ils sont placés l'un à l'autre sous la dépendance de l'évolution sociale et économique. Le problème primordial est de savoir comment organiser les programmes scolaires de manière à satisfaire les besoins des enfants dans leur diversité. Il est aussi important de leur offrir une formation qui leur permette de s'adapter aux exigences de la société moderne et à ses transformations techniques. Chaque type d'école reçoit des élèves issus de couches sociales diverses. Il devient nécessaire que le programme s'adapte à cette diversité accrue car sans cette adaptation, l'orientation des élèves ne pourrait se faire en fonction de leur aptitude ou leur capacité.

III- - LA PERCEPTION DE L'ORIENTATION CHEZ LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES DE L'ECOLE DU SECONDAIRE

A- La perception de l'orientation chez les enseignants de l'école du secondaire

La perception de l'orientation scolaire est différente. Certains pensent que l'orientation est une forme de sélection des élèves, et aussi une manifestation de violence à l'école. L'expérience du pouvoir à l'école est celle d'un pouvoir ressenti le plus souvent comme arbitraire, et c'est principalement sur la notation et sur les orientations que se cristallisent les rancœurs.

Il est probable que, dans certaines circonstances extrêmes, le pouvoir de noter et de peser sur les orientations apparaît comme le dernier rempart de l'autorité du professeur : l'alternative intégration/exclusion est inscrite dans la confusion permanente des rôles entre celui d'entraîneur et celui du juge. (Danvers, 2005, p .15).

Pour certains chefs d'établissement, les enseignants jouent un rôle de magistrat et de conseiller d'orientation.

Chez les enseignants, les différences sociales et de genre se retrouvent dans leurs stéréotypes implicites et influencent les facteurs qui vont déterminer l'orientation (Meunier, 2008 p .31)

La manière dont les enseignants perçoivent l'orientation selon les différentes séries diffère sensiblement : l'orientation vers la série scientifique serait davantage déterminée par les résultats scolaires et décidée à partir de l'avis du conseil de classe, alors que celle concernant la série littéraire dépendrait avant tout du choix des élèves et de leurs parents, d'autant plus qu'ils sont de milieux sociaux favorisés. (Meunier, 2008, p. 32).

L'origine sociale et le genre en représentent les principaux fondements : les élèves d'origine favorisée sont davantage orientés vers la série scientifique, alors que ceux qui ont une origine sociale défavorisée le seront davantage vers la filière professionnelle ; les filles seront davantage orientées en première littéraire que les garçons, alors que ces derniers le seront davantage en première scientifique, d'autant plus qu'ils sont d'origine sociale favorisée.

B - La perception de l'orientation chez les élèves du secondaire

Il s'avère que les choix d'orientation correspondent aux premières grandes décisions que les jeunes ont à prendre pour leur vie.

Les choix d'orientation découleraient d'une construction progressive singulière à chaque élève, ce qui impliquerait une aide continue et personnalisée. Les choix résulteraient d'une confrontation logique entre la représentation de la série de formation et des métiers et celle que le jeune se fait de lui-même. La construction d'un projet et le choix d'une orientation supposeraient trois étapes identifiées pouvant être menées concomitamment : l'identification des centres d'intérêt, leur transformation en choix d'études et/ou de métiers et la recherche d'informations.

Il semblerait que les élèves de milieu défavorisé qui réussissent à l'école considèrent que les apprentissages scolaires présentent un sens intrinsèque sans relation avec une utilité visant à la préparation professionnelle. Entre la volonté de s'instruire et d'approfondir ses connaissances et celle d'aller le plus loin possible pour prétendre à un métier intéressant (Meunier, 2008 p.35).

Les élèves des classes les plus faibles considèrent qu'il est inutile d'envisager leur avenir et qu'il vaut mieux se concentrer sur le présent, s'adapter à un travail qu'ils pourront trouver, tandis que les plus forts préfèrent explorer les différentes solutions sans s'engager. Les plus faibles sont davantage dans une logique de forclusion en termes de dépendance vis-à-vis de leurs parents et de leurs enseignants ; ils vont alors s'orienter par rapport à ce que ces derniers attendent ou suggèrent, adaptation et soutien jugés alors préférables pour la décision les concernant.(Meunier, 2008p .35).

IV- CONSEQUENCES DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

L'impact de l'orientation scolaire sur la motivation scolaire

La motivation est une condition essentielle dans les situations d'apprentissage. Sous l'influence de l'approche cognitiviste, la motivation est appréhendée à travers la relation qu'établit l'individu avec son environnement. La motivation prend son origine dans les perceptions et les attentes d'une personne à l'égard des événements qui lui conviennent (Viau, 1998, p .78).

De façon générale, lorsqu'on les compare aux élèves qui persévèrent, les décrocheurs scolaires ont souvent une attitude négative face à l'école, aux enseignants et à l'apprentissage. Ils sont aussi peu motivés à l'école. Or, la motivation scolaire est une variable clé pour prédire la réussite scolaire des élèves. Plus les élèves s'engagent dans leurs tâches scolaires par plaisir et par choix personnel, plus élevés sont leurs taux de réussite et de persévérance à l'école. À l'inverse, plus ils vont à l'école par obligation, plus ils ont tendance à échouer ou à abandonner l'école. Favoriser la hausse ou le maintien de la motivation scolaire est donc crucial pour la persévérance scolaire.

En effet, un apprenant motivé est un sujet qui se fixe des objectifs à atteindre et donne du sens à ce qu'il fait au moment du présent. Dans la situation d'apprentissage, il est plus à même de développer les stratégies nécessaires à sa réussite.

L'orientation est une action qui peut largement participer au développement de la motivation de l'apprenant. En effet, lorsque l'orientation s'inscrit dans une approche éducative, elle peut créer chez ce dernier, les conditions psychologiques qui lui permettent d'élaborer des projets et par conséquent, d'être plus impliqué dans ses engagements.

« L'orientation et la réussite s'inscrivent d'abord dans une relation d'interdépendance, l'orientation étant à la fois cause et conséquence de la réussite. En d'autres termes, si l'élève réussit ses études, c'est peut-être parce que celles-ci ont un sens pour lui, dans la mesure où il a un projet, dans la mesure où ses études justifient à ses yeux les efforts qu'il doit consentir. Dans ce cas, l'orientation se présente comme un facteur, une condition de réussite.

Ces liens s'expliquent, pour l'essentiel, par des questions de motivation et d'engagement à l'égard des études ; et ils situent l'orientation comme un facteur ou même comme une condition de réussite. »

Inversement, si l'élève éprouve des difficultés à certaines étapes de son cheminement, c'est peut-être aussi parce qu'il n'arrive pas à trouver le sens de ses études. (Viau, 1998, p. 79).

Chapitre 2 L'ORIENTATION SCOLAIRE A MADAGASCAR

I- SITUATION ACTUELLE DE SYSTEME EDUCATIF MALGACHE

-L'inadéquation de l'enseignement post-primaire aux besoins du marché du travail.

Selon la Banque mondiale, on constate actuellement qu'à Madagascar, pour diverses raisons, le système d'enseignement post-fondamental ne répond pas aux besoins du marché du travail. L'absence de mécanismes liant les institutions d'enseignement et de formation aux acteurs économiques rend difficile l'évaluation et l'adéquation des programmes d'enseignement et de formation à une vie d'emploi et de productivité. Pour l'instant, il n'existe pas d'évaluation systématique du marché de l'emploi et de l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement post-fondamental. Concernant la pertinence des programmes d'enseignement du premier cycle du secondaire, pour l'instant, leur principale finalité reste la poursuite des études au niveau du second cycle. Ceci constitue un réel problème car, avec la perspective d'une scolarisation massive au niveau du 1er cycle, un grand nombre des élèves qui termineront ce cycle ne pourront pas entrer au second cycle et devront intégrer le monde du travail sans avoir reçu un minimum de préparation.

Au niveau du second cycle du secondaire, le programme d'enseignement et l'organisation de l'enseignement secondaire limitent les opportunités, pour les élèves, de poursuivre d'autres formations ou enseignements et la perspective d'un enseignement continu. Le programme d'enseignement actuel se focalise sur la préparation des élèves à l'enseignement supérieur alors que moins de la moitié des élèves réussiront l'examen du Baccalauréat et seulement la moitié des bacheliers seront reçus dans les institutions d'enseignement supérieur. Pour ceux qui ne réussissent pas le Baccalauréat, les 3 années d'études passées dans le second cycle du secondaire ne sont pas valorisées et, pour la plupart, ils n'accéderont plus à des études supérieures. Par ailleurs, les tendances actuelles, avec une faible participation des élèves aux séries scientifiques, vont à l'encontre du développement de l'économie mondiale basée sur les nouvelles technologies. L'enseignement technique, dont la vocation est de donner aux jeunes l'opportunité de se préparer au monde du travail, se retrouve actuellement réduit au seul objectif de préparer les élèves à l'entrée aux institutions d'enseignement supérieur. Cette situation résulte des difficultés des diplômés de l'enseignement technique à s'intégrer au monde professionnel du fait, d'une part, de l'absence de lien de l'enseignement technique avec le secteur économique, d'autre part de la désuétude des équipements, matériels et programmes d'enseignement et enfin des faiblesses des ressources allouées à ce sous-secteur de l'éducation. Une contrainte

majeure pour son développement réside dans le fait de l'absence de formation de formateur (initiale et continue)

La formation professionnelle se trouve surtout confrontée à des problèmes d'ordre structurel et technique. Du point de vue structurel, malgré les dispositions prises pour intégrer le secteur privé dans le développement de la formation professionnelle, leur participation reste purement théorique sans une implication réelle. Par ailleurs, le secteur moderne de l'économie reste globalement marginal et guère susceptible d'absorber les flux d'entrants potentiels sur le marché du travail. Du point de vue technique, les problèmes ont trait aux difficultés à évaluer la qualité et pour établir les certifications, en l'absence d'éléments essentiels tels que le cadre national de qualifications et d'un référentiel national de l'emploi mis à jour. A cela s'ajoute l'absence de dispositif structuré de formation par apprentissage, tant dans le secteur formel qu'informel

L'Etat Malgache se préoccupe beaucoup de l'enseignement primaire en ignorant la notion d'orientation. Ainsi, l'enseignement à Madagascar ne peut avancer vers l'orientation scolaire et professionnelle continue des enfants malgaches. L'orientation initiale n'existe pas à Madagascar, or, nous avons déjà vu que l'orientation initiale ou orientation de base est primordiale. Il n'y a pratiquement pas de pratique formelle de l'orientation et elle est médiocre et les critères pour orienter les élèves sont insuffisants. L'enseignant se contente de critères d'évaluation.

C'est au secondaire que l'Etat malgache commence le processus d'orientation après l'éducation fondamentale. (Banque mondiale n° 143 pp105- 107)

II-FONCTIONNEMENT DE L'ORIENTATION SCOLAIRE AU SECONDAIRE

L'orientation est ce qui « finalise » la scolarité ; elle se fait à travers des choix successifs, dont les plus décisifs prennent place aujourd'hui en fin de troisième, en fin de seconde et à l'entrée dans l'enseignement supérieur. (DuruBellat, 1990, p.118)

L'orientation scolaire s'opère en trois temps :

- en troisième, premier palier d'orientation : les élèves sont amenés à choisir entre trois voies :
filière générale, technologique ou professionnelle ;
en seconde, pour ceux qui se sont orientés en lycée général ou technologique, deuxième palier d'orientation : les demandes de passage en première générale (S, ES, L) ou en première technologique ;

- en terminale, troisième palier d'orientation : après leur bac, les élèves intègrent soit les filières plus sélectives comme les filières universitaires.

1- L'orientation en fin de troisième

La fin de la troisième représente le premier palier d'orientation et propose aux collégiens plusieurs choix : seconde générale et technologique, seconde professionnelle.

Dans la carrière scolaire d'un élève, les phases d'orientation de fin de troisième et de fin de seconde constituent des moments essentiels. À la fin de troisième, l'élève doit choisir entre voie professionnelle et voie générale. (DuruBellat, 1990, p .118)

2- L'orientation en fin de seconde

L'orientation en fin de seconde constitue le deuxième palier d'orientation pour des élèves qui se sont dirigés vers le second cycle général et technologique. C'est à l'issue de cette classe qu'ils doivent déterminer la série de leur baccalauréat. Certains d'entre eux rejoignent l'enseignement professionnel à ce moment du cursus. Cette orientation déterminera le type de baccalauréat que les élèves prépareront.

Au lycée général, le choix en fin de seconde correspond pour beaucoup à un moment intense de réflexion, non seulement parce qu'il correspond au lycée à un premier palier d'orientation décisif, mais surtout parce qu'il s'inscrit dans un système collectif de représentations qui a tendance à hiérarchiser les séries dans une vision élitiste des formations (DuruBellat, 1990, p .119)

3- Orientation après le baccalauréat

L'orientation après le baccalauréat représente le troisième palier d'orientation. Cette entrée dans l'enseignement supérieur reflète les différences d'orientation prises au lycée. Les séries empruntées par les élèves en première et en terminale déterminent directement leur orientation dans l'enseignement supérieur. (Duru Bellat, 1990, p.118)

III L’EVALUATION AU SERVICE DE L’ORIENTATION

Pour une bonne orientation, il est nécessaire de faire une bonne évaluation.

A- DEFINITION

Selon Perrenoud, Évaluer c’est dans le monde scolaire, lorsqu’on dit “ évaluation”, on pense d’abord à l’appréciation de l’excellence scolaire des élèves dans les diverses disciplines enseignées, éventuellement à l’évaluation de la conduite et du travail. N’oublions pas cependant qu’on évalue aussi les enseignants, les établissements, les programmes, les réformes, le système scolaire dans son ensemble. Certaines de ces évaluations se fondent sur une appréciation préalable des acquis des élèves : sur cette base, on juge souvent de la qualité d’un enseignant, d’une école ou d’un curriculum. (Ph. Perrenoud ,1989 p .31)

B- TYPE D’EVALUATION

Selon les objectifs poursuivis, l’évaluation peut prendre des formes différentes. En voici un répertoire court et non-exhaustif. Elle peut prendre la forme :

1. D’une évaluation certificative

Celle-ci intervient en fin de cursus et sert à établir le bilan des acquis des élèves dans le but d’attester d’une formation. L’évaluateur rend compte du niveau de connaissance atteint par l’apprenant en fin de parcours.

2. D’une évaluation sommative

Le but visé est la bonne acquisition des savoirs et des compétences à la suite d’un ensemble de tâches d’apprentissage (exemple : à la fin d’un chapitre de cours). Il s’agit des interrogations et des examens. L’évaluation sommative revêt un caractère « groupe » : classement des élèves, approche d’un groupe-classe, bilan de tous.

Les examens visent à évaluer les savoirs, les capacités de compréhension et les compétences des élèves. Ils permettent de mesurer objectivement et avec un niveau de détail élevé les résultats des élèves. Les examens ont eux aussi un fort impact pour inciter les systèmes scolaires à améliorer leurs résultats (Ph. Perrenoud ,1989 p. 32)

-3 D'une évaluation formative

C'est un processus d'apprentissage, de régulation, de facilitation et de réorientation. Il s'agit en quelque sorte d'un travail collaboratif entre l'apprenant et le professeur pour atteindre des objectifs de formation. Cette forme d'évaluation revêt un caractère individuel et privé dans le rapport évaluateur / évalué. C'est une évaluation pour les apprentissages.

Notons qu'il n'y a pas que ces trois types d'évaluations appliquées en milieu scolaire, il y en a bien d'autres telles que l'évaluation pronostique qui estime le niveau atteint et les potentialités à développer dans tel ou tel domaine, ou l'évaluation diagnostique qui englobe le niveau atteint par une classe d'âge ou une population scolaire. Il existe aussi d'autres types d'évaluations moins formelles telles que l'autoévaluation, l'évaluation par les pairs, etc.

Ces évaluations sont omniprésentes dans le fonctionnement du système éducatif, et leurs différences entraînent aussi divers effets sur l'élève et sa famille et plus particulièrement dans son orientation

. L'évaluation pédagogique suit une démarche d'observation et d'interprétation des effets de l'enseignement visant à guider les décisions nécessaires au bon fonctionnement de l'école. En ce sens, un feedback serait nécessaire pour réorienter la suite d'une action dans le cadre du processus d'évaluation. L'évaluation est indispensable au contrôle et à l'encouragement de l'apprentissage. Il décrit le mécanisme pour que l'évaluation serve à l'évolution des connaissances chez l'élève. Par exemple, que le professeur informe l'élève mais aussi les parents des points forts et faibles de celui-ci (Cardinet, 2000, p.43)

C-ROLE DE L'EVALUATION

Pour l'enfant dans son apprentissage, selon Cardinet :

- Elle doit aider la réflexion et le travail personnels.
- Elle oriente l'intervention éducative de l'enseignant.

- Elle peut guider le soutien des parents.
- Elle doit encourager l'enfant par la reconnaissance de ses acquis.
- Elle contrôle l'acquisition par les élèves des compétences nécessaires ou exigées par la société

Les contrôles ou autres évaluations assurent la sécurité du fonctionnement du système dans son ensemble(Cardinet, 2000, p. 43)

Les contrôles ou autres évaluations assurent la sécurité du fonctionnement du système dans son ensemble (Cardinet, 2000, p. 43)

IV-LE CONSEIL DE CLASSE

A- Définition

Le conseil de classe est le travail d'équipe des éducateurs de cette classe qui consiste à rassembler, analyser, synthétiser les informations pertinentes, valides et fiables pour prendre les décisions pédagogiques concrètes qui permettent de progresser dans la recherche des objectifs éducatifs que l'école s'est fixé.

Le conseil de classe est un travail d'équipe qui consiste à rassembler et à mettre à disposition de tous les éducateurs les informations disponibles. Ces informations doivent être pertinentes, valides, fiables. (J. M., De Ketele 2003, p. 18)

Souvent, c'est dans le conseil de classe que l'institut scolaire opère dans l'orientation.

B-Mécanisme

Le professeur estime le niveau de l'ensemble de la classe afin de pouvoir adapter son niveau d'exigence lors de ses cours et évaluations. Cela a pour conséquence que l'on peut réaliser un graphique de l'ensemble des résultats (lors d'une évaluation) ou la distribution des notes.

C'est dans le conseil de classe aussi que les professeurs décident l'orientation des élèves ou la série qui les convient.

Un effet pervers du conseil de classe est son rôle régulateur et central dans la relation maître-élève : elle est clairement d'un grand impact sur le climat général scolaire. En somme, l'évaluation entretient un rapport de forces, de dépendance et de séduction entre l'élève et l'enseignant.

Donc, on peut dire que l'évaluation et le conseil de classe sont inséparables pour orienter les élèves.

A Madagascar il n'y a pas encore de conseiller d'orientation, qui est important dans le système éducatif. Chaque professeur présent dans le conseil de classe peut donner son avis dans le processus de l'orientation scolaire. Et c'est à travers les notes des élèves qu'il oriente ces élèves. Si un élève a de bonnes notes dans les matières scientifiques, il est probable que le

professeur oriente cet élève pour le bac scientifique. C'est le même aussi pour les séries littéraires.

V- L'ATTIRANCE DES ELEVES VERS LES SERIES SCIENTIFIQUES OU LES SERIES LITTERAIRES

L'attraction des élèves vers la discipline scientifique ou littéraire dépend de leur choix et aussi selon leur capacité qui montre largement leur attrait avec la matière à étudier. (Ranoromalala, 2003, p. 37)

Le choix des élèves ne reste pas sur un seul motif. Leur préférence est subordonnée par leur faculté intellectuelle.

En outre, ces élèves ont des qualités requises par ses fonctions. Ils se trouvent capables à maîtriser les disciplines scolaires scientifiques ou littéraires que celle des formations littéraires. C'est la raison pour laquelle ils se consacrent à travailler les matières de base.

Donc, l'élève trouve son choix selon la manière d'aborder l'intérêt pour la matière étudiée. Et on pourrait dire que son choix est déterminé par son intention.

Habituellement, les classes scientifiques sont dynamiques, du fait que les élèves sont habitués par l'enseignement des autres matières scientifiques aux activités intellectuelles comme la démonstration, l'explication et la vérification des théorèmes et hypothèses données.

Malgré tout, les élèves ne négligent pas les autres formations littéraires. Tous les élèves, même s'ils se trouvent en série scientifique, ils éprouvent une attraction vers les autres matières.

Pour les matières purement scientifiques, c'est là que les élèves inspirent une grande entente qui correspond à leur choix. (Ranoromalala, 2003, p. 37)

Cela pourrait être expliqué par leur performance scolaire proprement dite, des apports sur les méthodes de travail, les aptitudes mises en œuvre dans l'apprentissage, les intérêts, les représentations et valeurs donnent plus de relief aux individus. (Ranoromalala, 2003, p38)
Les élèves présentent des réelles aptitudes dans les disciplines qu'ils privilégient dans leur choix. Ils peuvent fournir beaucoup d'efforts et de travail et y consacrent beaucoup de temps car il s'agit donc de préparer les élèves à étudier les compétences et les connaissances acquises et approfondir les matières étudiées.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

On peut dire que l'orientation scolaire n'est pas une chose aisée. Elle est appliquée depuis longtemps par les pays développés. Voyant la nécessité de qualification dans le monde du travail, les pays développés étaient conscients de l'importance de l'orientation scolaire puis de l'orientation professionnelle qui sont interdépendantes.

Nous avons vu aussi à travers l'étude de cette première partie tous les facteurs qui pourraient influencer l'orientation scolaire et même le choix des élèves à savoir l'établissement, l'environnement, le genre de l'élève, les stratégies familiales, les enseignants, l'Etat, et les facteurs propres aux élèves eux-mêmes. La perception de l'orientation scolaire est différente pour les enseignants et pour les élèves. Pour les enseignants, orienter les élèves fait déjà partie dans leur rôle de faire acquérir aux élèves non seulement le savoir mais aussi la vie en général. Par contre, pour les élèves, l'orientation scolaire est la manifestation de discrimination à l'école, du pouvoir arbitraire de l'école. La motivation et la réussite scolaire sont les bienfaits de l'orientation scolaire dans le premier temps et dans le deuxième temps l'orientation scolaire est un chemin vers l'épanouissement personnel et professionnel.

Dans le dernier chapitre de cette première partie, nous avons analysé l'orientation scolaire proprement dite à Madagascar, et nous avons insisté sur le système éducatif malagasy de telle sorte que l'orientation et le système éducatif sont interdépendants. L'évaluation et le conseil de classe sont les seuls moyens que dispose Madagascar actuellement pour qualifier la performance des élèves qui va déterminer leur orientation.

**DEUXIEME PARTIE : L'ETAT DES LIEUX DE
L'ORIENTATION SCOLAIRE A MADAGASCAR
ET DANS LA ZONE D'ETUDE**

INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE

La réussite scolaire de l'enfant et ses choix d'orientation dépendent notamment de l'enfant et de ses capacités mais également du dialogue qu'il entretient avec ses parents et les personnels des établissements scolaires et de leur implication dans ce processus. On va voir dans cette de partie l'état des lieux de l'orientation scolaire dans le lycée d'enseignement général d'Imerintsiatosika. Comment se présente l'orientation scolaire dans cet établissement ? Pour mieux analyser cette question, on va voir dans le premier chapitre la présentation générale de la zone à étudier, dans le deuxième chapitre les manifestations de actions des acteurs en orientation à savoir les parents d' élèves, l' équipe éducative et enfin l' élève ,et dans le dernier chapitre les problèmes rencontrés par ces acteurs dans le processus d' orientation scolaire.

Chapitre 1 : INFORMATIONS SUR LA ZONE A ETUDIER

I- INFORMATIONS SUR L'ETABLISSEMENT

L'établissement a vu le jour, le 17 août 2004 dans la commune urbaine d'Imerintsiatosika, ZAP d'Imerintsiatosika, DREN d'Itasy CISCO d'Arivonimamo

L'établissement est encore récent, vu sa date d'ouverture .Par conséquent, les infrastructures ne sont pas complètes. L'établissement dispose actuellement de 13 salles occupées par l'administration et par les élèves.

II- INFORMATIONS SUR LES ELEVES

Tableau n°1 : Informations sur les élèves.

Niveaud'étude	2nde	1ere A	1ere C	1ere D	T A	T C	T D
Nombre des élèves	263	157	51	66	146	31	85
Nombre de section	4	3	1	1	2	1	1
Répartition par âge	-14 à 19 ans	15 à 21 ans			15 à 24 ans		

***Source.** Enquête faite par l'auteur*

Pour les informations sur les élèves, le nombre total est de 799, avec 263 élèves pour la classe de seconde qui se répartissent en 3 sections. Donc, chaque classe comporte plus de 80 élèves. La classe se trouve alors dans le problème de sureffectif qui a de graves conséquences sur la réussite scolaire.

En ce qui concerne la classe de première, le nombre total des élèves est de 274.La classe de première se divise en trois série : la première A qui regroupe 157 élèves qui serépartissent en trois sections, la première C qui compte 51 élèves et

enfin la première D qui compte 66 élèves. Donc pour la série littéraire plus précisément la série A, les élèves sont divisés en plusieurs sections, ce qui veut dire que la série littéraire est la plus préférée des élèves. Par contre, la première scientifique, la série C et la série D, ces deux séries ne sont pas divisées en section, donc le nombre des élèves qui ont choisi ces séries sont moindres. On va voir dans la partie suivante les facteurs des ces inégalités de choix pour les élèves. Pour la classe terminale, le nombre total des élèves est de 263 divisés en trois séries : la TA avec 146 élèves répartis en 2 sections, la TC avec 31 élèves et enfin la TD avec 85 élèves.

En voyant ce tableau, on remarque que la série A est la plus préférée des élèves, pourtant, cette série n'est pas porteuse en matière de perspective d'emploi, de filière professionnelle et peu de débouché.

III- INFORMATIONS SUR LES PERSONNELS

Tableau n°2 : Informations sur le personnel de l'établissement

ENSEIGNANT	28
ADMNISTATIF	6
FOCTINONNAIRE	25
FRAM	3
TOTAL	34

***Source :** Enquête faite par l'auteur*

Pour les enseignants, 70% ont un diplôme de CAPEN et le reste a suivi des études dans des facultés. Ces enseignants sont spécialistes en matière de pédagogie. Donc, cela nous montre la potentialité qu'a l'école pour avoir de bons résultats. Il est important de préciser le diplôme des enseignants parce qu'ils sont des acteurs dans l'orientation scolaire.

IV-RESULTATS DU BACCALAUREAT DE LA SESSION 2015

Tableau n°3 : Résultats du Baccalauréat 2015

SERIE	TOTAL	ADMIS	POURCENTAGE
A1	5	4	80%
A2	122	59	48,36%
C	39	14	35,89%
D	71	22	30,98%
TOTAL	237	99	41,77%

Source : Enquête faite par l'auteur.

En analysant ce tableau, on peut dire que les résultats sont différents pour chaque série, pour la série A1, 80% des élèves ont réussi l'examen, pour la série A2, 48%. Donc on peut dire que les résultats sont peu satisfaisants pour la série littéraire. Pour la série scientifique, les résultats sont mauvais. En effet, pour la TC, seulement 31% des élèves ont réussi leur examen et pour la TD, le pourcentage est de 30,98%.

La différence des résultats est inévitable pour les séries littéraires et scientifiques. Donc, il y a des problèmes que ce soit au niveau de la matière à étudier notamment pour les matières de base, ou au niveau de l'enseignant, ou au niveau des élèves. En général, les résultats scolaires des élèves ne sont pas satisfaisants que ce soit pour les littéraires ou les scientifiques. Les problèmes liés à ces résultats seront évoqués dans la partie suivante.

CHAPITRE 2- ROLE DES DIFFERENTS ACTEURS DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

L'orientation est l'œuvre des trois entités qui sont complémentaires à savoir les parents d'élèves, les professeurs et les élèves eux-mêmes.

V- LE ROLE DES PARENTS DANS L'ORIENTATION SCOLAIRE

Tout naturellement, avant d'aborder avec les parents leur ressenti et leur niveau d'implication dans l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s), la première question à leur poser est de savoir pour eux ce que représente une orientation scolaire réussie.

Tableau n°4 : Perception de l'orientation scolaire réussie selon les 50 parents enquêtés.

Avoir exploité ses ressources	15%
Obtenir un diplôme	25%
Avoir un métier	26%
Etre épanoui personnellement	38%
Etre épanoui professionnellement	62%
Etre indépendant financièrement	38%

***Source :** Enquête faite par l'auteur.*

Pour 62 % des parents, une orientation réussie est d'« être épanoui professionnellement ». Ensuite, l'autre réponse qui se distingue est d'« être épanoui personnellement » à hauteur de 38%. Les autres avoisinent les 25% et la dernière réponse donnée seulement 15%.

Au travers ces réponses, c'est le bien-être de leur(s) enfant(s) qui prime pour les parents. L'enfant doit être épanoui professionnellement et personnellement. Il doit avoir choisi son métier et s'y plaire. Les autres items qui portent sur le diplôme et les ressources sont moins importants à la vue des parents tout comme l'indépendance financière. L'orientation scolaire, pour les parents, doit être en corrélation avec les besoins et la volonté de l'enfant et non liée à des résultats scolaires.

L'orientation scolaire réussie c'est être épanoui professionnellement c'est-à-dire que la personne exerce la profession qu'elle aime et dont elle a rêvé à l'école. En plus, épanouissement professionnelle est inséparable avec le salaire. En effet, le salaire que la

personne reçoit est suffisant pour assurer ses besoins. Et quant la personne est satisfaite de son salaire, elle peut s'épanouir personnellement.

La perception des parents de ceux qui ont le droit d'orienter leur enfant est différente.

Les parents eux-mêmes	88%
Les familles, les amis et les collègues	31%
Les professeurs principaux ou les conseillers d'orientation	21%

***Source** : Enquête faite par l'auteur.*

Pour les enquêtés, ce sont eux-mêmes, la famille et l'entourage qui jouent un rôle dans l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s).

Les enquêtés disent les mieux placés en tant que parents pour aider leur(s) enfant(s) au niveau de l'orientation scolaire à hauteur de 88%. La famille, les amis et les collègues sont en second choix à 31 % devant le professeur principal (21%) ou le conseiller d'orientation

Tout comme l'enquête sur le rôle parental, les parents se disent être les premiers éducateurs de leurs enfants et la scolarité en fait partie.

Tableau n°5 : La manifestation des actions parentales sur l'orientation des ses enfants.

Echange sur le choix d'orientation (aide à la réflexion, mise en garde ...)	91%
Recherche des écoles correspondant au choix d'orientation	58%
Encouragement de poursuivre des études longues	34%
Aide sur l'information du monde de travail	31%
Aide financière pour l'inscription à l'école	53%

***Source** : Enquête faite par l'auteur.*

Les parents s'impliquent de plusieurs façons dans l'orientation scolaire. Dans un premier temps par l'échange et le dialogue, puis, par une implication plus active au travers de la recherche des écoles correspondantes et de l'inscription à celles-ci.

Les parents sont une aide à la réflexion pour leur(s) enfant(s) au travers du dialogue. Ils sont présents afin de dénouer des choix parfois compliqués à prendre et en même temps le ou les accompagnent dans la visite des établissements.

Les parents disent avoir rencontré un peu plus de difficultés pour « renseigner » l'enfant à hauteur de 57% et pour « conseiller » l'enfant à 56%, puis 50% ont répondu pour l' « encourager » et 45% pour le « rassurer ». Les résultats à cette question restent très proches.

Les parents expriment qu'ils rencontrent un peu moins de difficultés pour encourager et rassurer l'enfant, donc à dialoguer et communiquer avec leurs enfants sur l'orientation scolaire que pour le conseiller et le renseigner.

Les parents portent un très grand intérêt à soutenir et aider leurs enfants par les connaissances et l'information qu'ils peuvent rechercher et leur apporter mais cela reste une difficulté.

On peut également mesurer par cette question le fait que les parents souhaitent peut-être, être encore plus aidant pour leurs enfants dans les connaissances qu'ils peuvent récolter au travers de leurs recherches via internet et autres sources de documentation.

Tableau n° 6 : Les éléments qui comptent le plus dans le choix d'une orientation scolaire

Les résultats scolaires de l'enfant	72%
Les capacités de l'enfant	71%
Le choix de l'enfant	80%
L'opinion de l'équipe éducative	10%
Le cout de la scolarité ou de la formation	13%

Source : *Enquête faite par l'auteur.*

A la vue des chiffres, la première réponse est « le choix de l'enfant » pour 86%, puis « les résultats scolaires de l'enfant » à hauteur de 72% et en 3ème choix « les capacités de l'enfant » pour 71% des répondants.

Ces réponses démontrent que les parents prennent en considération l'enfant dans sa globalité selon sa volonté et ses capacités. L'équipe éducative, quant à elle, est peu citée (10%),

Lors des conseils de classe, l'équipe enseignante propose des choix d'orientation pour l'élève. Ces choix résultent de ses capacités et de ses résultats scolaires. Mais, les choix de l'élève et de ses parents ont un poids certain dans les décisions.

Tout comme la première question posée par l'enquête, le choix de l'enfant est prépondérant à son orientation scolaire pour ses parents mais pondéré par les résultats scolaires et les capacités de l'enfant qui font partie d'une réalité à prendre en compte.

Pour les parents d'élèves, ils orientent leurs enfants dans le monde scolaire. Or, les parents et les enfants n'ont pas les mêmes idées sur la vision de la vie et la façon de voir les choses. En tant que parents, ils envisagent, aiment une vie meilleure pour leur enfant. Pour ce faire, ils encouragent pour les études, les aident financièrement et moralement. Pourtant, tous ces

efforts sont vains si leurs enfants n'ont pas la sagesse, la persévérance, et si les moyens aussi sont limités et enfin si les enfants n'ont pas de la motivation pour poursuivre les études. Les parents prennent des responsabilités pour la mise en garde de leurs enfants, les protéger des mauvaises fréquentations .Ils cherchent des centres d'intérêts pour que ces derniers soient toujours occupés et pour éviter le vagabondage.

VI- LE ROLE DES PROFESSEURS DANS L'ORIENTATION SCOLAIRE

Pour les professeurs, il est évident qu'ils orientent leurs élèves. Cela fait partie de leurs rôles d'éducateur. Ils sont conscients que l'orientation au secondaire est très importante surtout pour la classe de seconde. En effet, c'est à partir de cette classe que l'élève a une nouvelle vision après le bac et détermine la série qui lui convient, s'il va se pencher sur la série littéraire ou scientifique. Pour se faire, il va se référer aux notes qu'il a obtenues. En outre, c'est en classe de seconde que les élèves construisent leurs bases pour la préparation du baccalauréat , la classe de première est une classe pour consolider les acquis de l' élève en classe de seconde.

Les professeurs que ce soit littéraire ou scientifique orientent leurs élèves en fonction de leurs notes. En plus, ils donnent des conseils, des informations sur les avantages, les débouchés de chaque série. Enfin de compte, les professeurs font déjà parti des conseillers d'orientation de l'établissement.

Le problème qu'ils rencontrent c'est que les élèves, ne prennent pas beaucoup d'importance et de considération de leurs conseils pour les orienter. En effets,leursactions de désintéressement se manifestent par les mauvais choix de l'élève.

L'influence joue un rôle majeur dans le choix des élèves surtout l'influence de ses pairs. Les élèves entretiennent des relations de camaraderie même si cela concerne leur propre avenir. Ils ne se soucient pas de leurs avenir mais pour être ensemble, ils choisissent les mêmes séries même si cela est loin de leurs aptitudes et leurs objectifs.

CHAPITRE 3- ETAT DES LIEUX DE L'ORIENTATION SCOLAIRE A IMERINTSIATOSIKA

I- LA PERCEPTION DES ELEVES DE LA MATIERE INFLUE SUR SON ORIENTATION

Tableau n° 7 : Matières préférées ou détestées en %

Matières série Matière	Préférer et maîtriser		Détestée et non maîtrisée	
	littéraire	scientifique	littéraire	scientifique
HG	11,11%	3,81%	4,08%	9,45%
MG	11,11%	5,34%	6,12%	8,1%
SVT	12,34%	31,29%	16,12%	2,7%
MT	11,11%	30,53%	40,81%	1,35%
PC	4,93%	16,79%	24,48%	6,75%
AG	22,22%	9,92%	12,24%	18,91%
FR	23,45%	2,29%	2,04%	18,81%

Source : Enquête faite par l'auteur

D'après les sondages, les élèves ont de différentes réponses pour chaque matière selon leur série, deux matières ne sont pas très concernées par le choix des élèves. Les élèves de la série A sont plus ou moins bien classés. Ils préfèrent et maîtrisent les matières littéraires car l'explication est claire et leurs profs sont gentils disaient-ils. Ils n'aiment et ne maîtrisent pas automatiquement les matières scientifiques dont les mathématiques et la physique chimie ; Les classes scientifiques ont de préférence et maîtrisent les matières scientifiques dont la mathématique, les sciences de la vie et de la terre et la physique chimie. Mais ils détestent les matières littéraires et ne les maîtrisent pas également comme l'anglais et le français.

II- ANALYSE DES NOTES OBTENUES PAR LES ELEVES

Pour voir la réalité de l'orientation scolaire au lycée, nous avons pris l'exemple de la classe de première parce que c'est dans cette classe que l'élève se trouve en face de ces orientations. C'est dans cette classe aussi que la manifestation de l'orientation scolaire est palpable.

Nous avons pris en exemple la série A et la série D. Pour ces deux classes, nous avons effectué une observation de classe pour voir la réalité de leur choix en analysant leur bulletin de notes. L'évaluation scolaire évoque le contrôle, la mesure, la vérification des connaissances scolaires, apprises en classe. Elle permet de voir si l'élève s'est approprié des connaissances, enseignées par le professeur, sous forme de cours, de leçons, d'exercices...

L'enseignant, grâce à la correction des copies, va positionner l'élève dans sa discipline.

L'évaluation est une valeur, un jugement du travail scolaire effectué.

L'évaluation a comme fonction d'amener l'élève à cibler davantage son orientation, par l'influence de ses notes. Elle l'éclaire sur lui-même, sur ses capacités, sur ses motivations, ses intérêts, ses goûts. Elle éclaire le professeur sur l'élève, affine un profil tout au long de l'année, dévoile des aptitudes, des compétences comme des lacunes, des difficultés scolaires. Elle a comme fonction de guider l'élève et le professeur au travers d'un travail demandé, exécuté.

Nous avons analysé le bulletin de notes du deuxième trimestre. Pour la première D, 5/66 élèves ont eu la moyenne, avec une moyenne générale de 8,77. Donc, on va analyser les notes que les élèves ont obtenues pour les matières de base des 5 premiers, les 5 au milieu et le 5 derniers.

Avant tout, il nous importe de rappeler que la mathématique, la physique et les sciences de la vie et de la Terre(SVT) sont les matières de base pour la série D.

Tableau n°8: Les notes des élèves de 5premiers pour les matières de base.

Rang Matière	1	2	3	4	5
Physique	44	37	41	31	35
Mathématiques	40	45	52	29	45
SVT	62	62	48	66	49

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

En regardant ce tableau, on peut constater que les élèves ont une bonne note et la moyenne pour ces matières de base.

Pour ces élèves, ils ont de la capacité et les critères pour la série D. Ils ont fait le bon choix pour être orienté dans cette série

Tableau n°9 Notes des élèves des 5 au milieu pour les matières de base

Rang Matières	21	22	23	24	25
Physique	34	36	28	23	26
Mathématiques	35	35	30	37	19
SVT	27	24	44	37	32

***Source**: Enquête faite par l'auteur*

En voyant ce tableau, on peut constater que les notes obtenues par les élèves pour les matières de base sont médiocres .On peut dire donc que ces élèves n'ont pas tellement les qualifications requises pour la série D. Ils ont de la difficulté pour l'appropriation du savoir. Ces difficultés viennent de plusieurs facteurs. Nous allons voir dans la partie suivante ces facteurs.

Tableau n°10 :Notes des élèves des 5 derniers pour les matières de base

Rang	56	57	58	59	60
Matières					
Physique	20	21	12	15	9
Mathématiques	15	10	19	14	12
SVT	38	32	17	24	00

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

En voyant ce tableau, on peut constater que les notes obtenues par les élèves sont très mauvaises. Leur niveau est très bas .Ils ont des problèmes sur l'appropriation du savoir ; ont peut conclure qu'ils ont fait des mauvais choix sur leurs orientations

On va analyser les notes de ces élèves pour les matières littéraires.

Tableau n° 11: Notes des 5 premiers élèves sur quelques matières littéraires.

Matière \ Rang	1	2	3	4	5
Anglais	11	7	5	8	12
Français	21	29	36	28	30
Malagasy	16	18	22	24	22

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

En regardant ce tableau, les notes des élèves pour les matières littéraires sont satisfaisantes. Ces élèves ont des potentiels pour étudier les matières littéraires, ils sont capables de fournir des efforts.

Tableau n° 12: Notes des 5 élèves au milieu sur quelques matières littéraires.

Matière \ Rang	20	21	22	23	24
Anglais	8	11	6	5	6
Français	20	28	25	26	35
Malagasy	24	20	23	24	25

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

En voyant ce tableau, on peut dire que ces élèves maîtrisent bien les matières littéraires. Ils ont eu plus que la moyenne. Ils sont capables de fournir des efforts.

La série littéraires leur convient automatiquement. Par contre, ils sont scientifiques.

Tableau n°13 : Notes des 5 élèves en dernier sur quelques matières littéraires.

Rang \ Matière	56	57	58	59	60
Anglais	5	6	6	4	8
Français	25	20	22	17	26
Malagasy	15	21	23	16	0

Source : Enquête faite par l'auteur

Pour le cas de ces élèves, ils ne sont faibles pour les matières littéraires, ils ne sont pas forts aussi. Donc, ses élèves ont des difficultés pour leurs orientations.

Voilà en ce qui concerne les notes des élèves de première D pour les matières de base et les autres matières. Voyons maintenant le cas des élèves de première A. L'effectif total des élèves est de 49 avec une moyenne générale de 10,76.

Tableau n° 14:Notes des 5 Premiers élèves sur quelques matières de base

Rang \ Matière	1	2	3	4	5
Anglais	30	28	22	26	23
Français	57	53	57	51	53
Malagasy	30	32	34	38	38

Source : Enquête faite par l'auteur

En regardant ce tableau, on voit bien que ces élèves maîtrisent bien les matières de base : ils ont obtenu la meilleure note surtout pour le français. Il est évident qu'ils sont orientés dans la série littéraire. Ils ont les critères et les aptitudes pour les matières littéraires.

Tableau n°15: Notes des 5 élèves au milieu sur quelques matières littéraires

Rang \ Matière	20	21	22	23	24
Anglais	18	18	20	18	15
Français	31	41	50	34	36
Malagasy	34	27	29	31	31

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

Pour le cas de ces élèves, ils ont eu la moyenne pour les matières de base. C'est insuffisant pour les qualifier s'ils sont littéraires. Dans ce cas, ils devront faire des efforts pour accroître leurs notes.

Tableau n°16 : Notes des 5 derniers élèves sur quelques matières littéraires

Rang \ Matières	45	46	47	48	49
Anglais	20	26	18	17	10
Français	35	33	40	39	0
Malagasy	31	25	27	25	26

***Source** : Enquête faite par l'auteur*

Pour le cas de ces élèves, ils sont un peu faibles pour les matières littéraires, ils ont de la difficulté dans l'appropriation du savoir. Ils n'ont pas les aptitudes et les critères nécessaires pour les matières littéraires. Leur situation est inquiétante.

Tableau n°17 : Notes des 5 Premiers élèves sur quelques matières scientifiques

Rang Matière	1	2	3	4	5
Mathématique	30	30	22	26	18
Physique	27	23	21	24	22

Source : Enquête faite par l'auteur

En regardant ce tableau, on voit bien que ces élèves ont de bonnes notes sur les matières scientifiques même s'ils sont dans la série littéraire ; ils n'ont pas de difficultés.

Tableau n°18 : Notes des 5 élèves au milieu sur quelques matières scientifiques

Rang	20	21	22	23	24
Matière					
Mathématique	27	17	22	13	19
Physique	17	22	20	23	22

Source : Enquête faite par l'auteur

Pour le cas de ces élèves, ils sont faibles pour les matières scientifiques. C'est pour cette faiblesse qu'ils sont orientés vers les séries littéraires. Donc, leur orientation est liée à leur situation par rapport aux savoirs.

Tableau n°19 : Notes des 5 derniers élèves sur quelques matières scientifiques

Rang	45	46	47	48	49
Matière					
Mathématique	15	0	04	11	08
Physique	15	20	23	18	20

Source : Enquête faite par l'auteur

Pour le cas de ces élèves, les matières scientifiques sont pour eux très difficiles. Ils sont incapables de les maîtriser. Ils ont des problèmes.

Pour savoir si ces élèves sont bien orientés, leur note pour les matières de base devrait être supérieure à la moyenne, c'est-à-dire 75% de note.

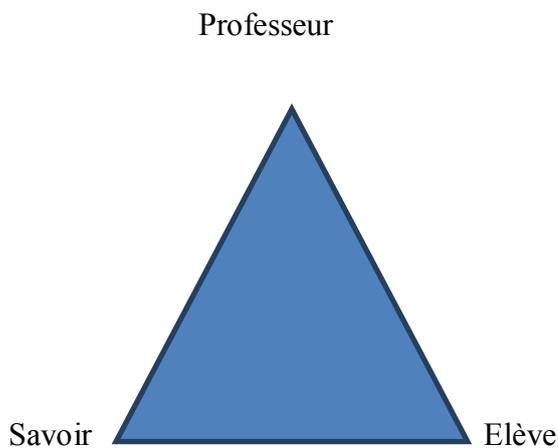
On peut dire que les élèves de cinq premiers que ce soit littéraire ou scientifique sont les meilleurs. Ils ont les critères, les connaissances nécessaires pour être orientés dans la série où ils se trouvent. La maîtrise des matières de base ainsi que les autres matières est remarquée. Ils n'ont pas de difficultés, ils sont à l'aise dans cette classe. Alors pour le cas de ces élèves, on peut dire qu'ils sont bien orientés.

Pour le cas des cinq élèves au milieu, c'est-à-dire du rang 20 à 24, ces élèves ont des potentiels à exploiter pour bien maîtriser la matière de base que ce soit pour les littéraires ou pour les scientifiques. Ils devront faire des efforts. Leur rang est inquiétant. Une réflexion et une analyse sont importantes. Ces élèves ont l'intérêt de bien réfléchir s'ils vont rester dans la série où ils se trouvent en ce moment et s'efforcer à travailler dur ou changer de série. Pour le cas des élèves questionnés, 60% parmi eux ont répondu qu'ils préfèrent redoubler plutôt que de changer de série. Ils sont convaincus que cette série leur convient parfaitement et en rapport avec leur carrière envisagée. Pour le reste des élèves, redoubler est une honte. Donc, ils envisagent de changer de série même si cela ne correspond pas à leur carrière envisagée.

Pour les cinq derniers élèves, ils ont des problèmes dans l'appropriation du savoir que ce soit pour les matières littéraires ou scientifiques. Ils sont incapables de maîtriser les matières de base. L'échec scolaire est manifeste pour eux. On va expliquer dans la partie suivante les facteurs qui sont à l'origine de cet échec scolaire pour les cas du lycée d'Imerintsiatosika.

VII- L'ECHEC SCOLAIRE DES ELEVES A IMERINTSIATOSIKA

Pour enseigner, il faut une relation étroite entre le savoir, le professeur et les élèves. Le savoir désigne les contenus, les disciplines, les programmes, les acquisitions etc. Pour les élèves, Ils renvoient aux éduqués, aux formés, aux enseignés, aux apprenants, etc. Le professeur est aussi bien l'instituteur, le formateur, l'éducateur, l'initiateur, l'accompagnateur, etc.



L'enseignement est l'ensemble de ces trois pôles qui sont complémentaires. Donc, pour qu'il y ait un échec, ces trois pôles en sont responsables. En effet, l'échec scolaire est une situation où un objectif éducatif n'est pas atteint. C'est le retard dans la scolarité sous toutes ses formes, il frappe plus les enfants dans les milieux défavorisés, fixant et aggravant la sélection sociale. Ce qu'on appelle échec scolaire est aujourd'hui au premier plan des préoccupations dans le monde éducatif et intéresse plusieurs catégories de personnes : psychologues, sociologues, économistes, qui consacrent des études et des enquêtes sous leurs différents angles d'observation. Les élèves de tous ordres, y compris ceux de niveau les plus élémentaires du système éducatif ainsi que leurs familles, le considèrent comme un risque redoutable ou une triste réalité lorsqu'il touche directement les élèves, notamment leurs notes.

A- Le professeur

Pour le cas du professeur, l'échec scolaire est la conséquence de la méthode utilisée. Plusieurs méthodes ont été utilisées afin de favoriser un meilleur enseignement ou apprentissage. La démarche pédagogique a connu une évolution. Elle a d'abord centré son

action sur l'enseignant par la méthode magistrale qui fait de l'élève un simple récepteur : celui qui va exécuter les consignes du professeur. Plus tard, la pédagogie a voulu mettre l'apprenant dans une situation active pour apprendre : l'élève va construire volontairement ses connaissances en développant un rythme d'apprentissage personnel (avec ou sans l'aide d'un groupe de travail). Enfin, l'ère moderne a amené les pédagogues à reconnaître l'apport des matériels de transmission des informations : les médias ainsi que l'informatique sont utilisés sur une base d'efficacité ; ils aident enseignants et élèves dans leur interaction et, surtout, dans la considération du rythme d'acquisition de chaque apprenant.

L'enseignant devrait maîtriser ces méthodes par rapport à la situation. Pour le cas des élèves questionnés, le professeur utilise la méthode active, c'est-à-dire, l'auto construction du savoir par l'élève. Or, les moyens sont limités et insuffisants. Il n'y a pas de connexion Internet, les livres dans le CDI sont peu nombreux. Le professeur ne fait pas de reconstruction, il donne simplement le titre de la leçon et les élèves le complètent. Les élèves ne peuvent pas effectuer des recherches, les leçons dans leur cahier sont incomplètes. C'est pour cette raison que leur notes pour les matières de base surtout sont mauvaises.

L'absence fréquente des enseignants est l'un des facteurs. Beaucoup d'élèves se plaignent qu'il y a trop d'heures creuses.

B- Les élèves

- Problème d'éloignement avec les parents.

Ainsi, d'après les enquêtes entreprises auprès des élèves, plusieurs d'entre eux vivent à plus de 10 kilomètres de l'établissement. Par conséquent, les élèves qui ne peuvent pas faire le trajet tous les jours sont obligés soit de louer une maison, soit de vivre auprès de leur famille dans le centre de la commune. Cette situation entraîne le problème de ravitaillement et de condition de travail. D'après les enquêtes, les élèves vont chez leurs parents le week-end pour s'approvisionner. Toutes les semaines, les élèves refont ce trajet. À cet effet, ces lycéens n'ont pas de temps pour réviser et assimiler le savoir acquis à la fin de la semaine. Les mauvaises notes et le redoublement s'ensuivent surtout en classe de terminale.

En outre, comme les élèves vivent éloignés de leurs parents, ces derniers ne peuvent pas effectuer leur rôle en tant que parents dans le suivi de leur enfant, pour les encourager, les conseiller dans les études.

La malnutrition est aussi le facteur de l'échec scolaire parce que le problème de ravitaillement ainsi que la pauvreté limitent l'accès à une bonne alimentation tant sur le plan qualitatif et quantitatif. Ainsi, la capacité mentale et l'intelligence de l'élève sont limitées. En effet, cela explique la non appropriation des élèves de la leçon que ce soit pour les matières littéraires ou scientifiques et les mauvaises notes sont le résultat de cette incompréhension

Les élèves aussi sont manqué d'affection de leurs parents, alors que l'affection les rend motivés dans leurs études.

C – Défaut du système éducatif

Pour le cas du lycée d'Imerintsiatosika, il y a le manque de personnel enseignant. D'après les enquêtes effectuées, le nombre des enseignants est légèrement inférieur au nombre des élèves. En effet, le professeur doit encadrer en moyenne 37 élèves. C'est le rapport entre l'effectif des élèves et le nombre des professeurs. Le ratio maître élève est inférieur à la norme.

Ici, le nombre des élèves est plus de 80 pour la classe de TD. Cette classe devrait être divisée en section, mais à cause de l'insuffisance des enseignants, ces derniers n'acceptent pas d'effectuer des heures supplémentaires. On a donc le problème de sureffectif. Ce manque d'encadrement dans les établissements scolaires provoque un problème dans l'orientation scolaire, dans le taux de réussite à l'examen au baccalauréat.

D– La pauvreté

Selon le rapport des missions de la Banque Mondiale, la pauvreté à Madagascar devient de plus en plus grave. La pauvreté s'est donc aggravée et touche 75% de la population. C'est un mal qui atteint plus la campagne que les villes. En effet, Imerintsiatosika est une zone rurale. Donc, le revenu familial est faible. La scolarisation est une lourde charge pour les paysans. La participation financière des parents d'élève au lycée d'Imerintsiatosika, pour la cotisation FRAM est de 40 000 Ar.

Ce montant est certes très modeste, mais pour les familles à faible revenu, la scolarisation de plusieurs enfants peut s'avérer difficile.

VIII- LES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE

Les infrastructures de l'établissement

1- Le centre de documentations et son équipement

a) Le centre de documentation et d'information

L'étiquette de l'établissement s'attache très directement à son état infrastructurel. Les élèves et leur parents jugent de manière objective dans un premier aperçu. Ils voient dans la qualité des bâtiments des bonnes ou des mauvaises qualités de l'enseignement.

L'établissement étudié a une bibliothèque, premier centre de documentation des élèves appelé couramment CDI. Or, beaucoup d'élève ne fréquente cette bibliothèque, soit 30% des élèves. Ils y passent beaucoup de cas afin de réviser ou se réunir pour un devoir de groupe. Peu d'élèves y empruntent des livres. Cette bibliothèque est mal équipée, ne comprend que de quelques places pour peu d'élèves.

b)-Les équipements de la bibliothèque

Lorsqu' on parle de bibliothèque, on pense toujours aux différents manuels pouvant aider les élèves dans leur apprentissage et même les enseignants dans leurs préparations. Le non fréquentation de ce centre par les élèves est dû forcément à l'insuffisance des livres à la bibliothèque.

Il n'existe pas des ouvrages se rapportant aux programmes scolaires malgaches. Le manque de manuel et aussi la non fréquentation de la bibliothèque n'aideront jamais donc les apprenants à renforcer leurs connaissances. Par conséquent, l'échec scolaire est inévitable et cela engendre un problème dans leur orientation.

2- Les mobiliers de l'environnement scolaire de l'établissement

Les élèves du lycée d'Imerintsiatosika sont repartis dans 13 salles qui d' ailleurs sont insuffisantes pour accueillir tous les enfants de la ville. Mais nous avons constaté même au moment des descentes sur le terrain que les salles sont encore surchargées avec plus de 50 élèves dans une salle de classe. En plus, ces salles sont moyennement équipées en table- banc dont beaucoup d' entre elle sont déjà abimées. Parfois, on trouve des élèves qui s'assoient à trois par table ou s'assoient souvent entre voisin pour gagner plus de place au sureffectif. De

plus, ce sureffectif ne permet jamais au timide et au moins actif de progresser dans la construction de leur savoir, ils se cacheront davantage derrière les volontaires. Vu cet effectif, les enseignants ne peuvent accomplir un suivi personnel de chaque élève. Par conséquent, l'orientation de ses élèves s'avère difficile.

3- Les équipements pédagogiques

Nous avons demandé également l'avis des enseignants concernant quelques équipements qui sont en rapport direct avec le processus d'enseignement et apprentissage.

A propos des outils et supports didactiques dans l'établissement, les enseignants ont affirmés dans la plupart des cas que ces équipements ne suffisent pas encore pour l'établissement. Pourtant, ces matériels et outils sont importants dans l'apprentissage et l'enseignement pour la fonction de concrétisation des leçons. En effet, les manipulations et l'expérience forment l'esprit scientifique chez l'élève, elles les aident à consolider leurs connaissances.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Nous avons vu dans cette deuxième partie de notre travail l'orientation scolaire proprement dite dans l'établissement étudié. Les parents et les professeurs sont les premiers responsables de l'orientation des élèves et leurs moyens d'y parvenir sont différents. Pour les parents d'élèves, l'orientation scolaire de leurs enfants est importante pour que ces derniers puissent s'épanouir professionnellement et personnellement. Ils donnent des conseils, de l'encouragement, d'information. Mais pour les professeurs, ils orientent leurs élèves à travers les notes qu'ils ont obtenues. Pourtant l'orientation scolaire rencontre des problèmes comme la faiblesse de notes pour les matières de base que ce soit littéraire ou scientifique. Ce sont les cinq premiers de chaque série qui arrivent à maîtriser les matières de base et même les autres matières. Les cinq au milieu ont des potentialités à maîtriser la matière de base s'ils en mettent beaucoup d'efforts. Mais pour les cinq derniers, leur situation est délicate. Ils ont des difficultés dans l'appropriation de savoir, peut-être qu'ils ne sont pas bien orientés ou bien leur environnement scolaire ne favorise pas leurs apprentissage. Alors, l'échec scolaire est inévitable pour le cas de ses élèves. Plusieurs sont les facteurs s qui peuvent entraîner l'échec scolaire à pat une mauvaise orientation.

Peut-être, faudrait- il renforcer l'enseignement des matières de base, et donner une formation continue aux enseignants pour que les élèves soient réconfortés dans leurs choix de série.

**TROISIEME PARTIE : LES SOLUTIONS
POUR MENER UNE BONNE ORIENTATION
DES ELEVES**

INTRODUCTION DE LA TROISIEME PARTIE

L'orientation scolaire contribue à l'amélioration du système éducatif et l'augmentation du taux de réussite scolaire, ainsi qu'au développement personnel de l'enfant. Pourtant, l'orientation des élèves est un processus difficile et rencontre actuellement des obstacles.

Dans cette dernière partie du travail, nous allons analyser quelques solutions pour améliorer et développer l'orientation scolaire à Madagascar. Tous les acteurs de l'éducation ont des travaux à faire dans ces solutions. Dans le premier chapitre, nous allons définir ce qu'on entend par une bonne orientation et dans le deuxième chapitre, nous insisterons sur les différentes réformes de système éducatif et enfin dans le dernier chapitre, nous expliquerons, les rôles des différents acteurs de l'éducation pour développer l'orientation des élèves.

CHAPITRE 1- CARACTERISTIQUES D'UNE BONNE ORIENTATION

A- Un « bon choix » d'orientation est un choix personnel

Les jeunes accordent une grande importance au fait de pouvoir faire des choix qui soient personnels. En cela, ils s'inscrivent pleinement dans l'esprit individualiste propre à nos sociétés, lequel met en avant le fait, pour les individus, de pouvoir choisir et diriger leur vie comme ils l'entendent sur la base de la recherche d'un épanouissement personnel.

Un choix personnel est un choix qui ne subit aucune influence extérieure : pour eux, cela correspond au besoin de ne pas être « influencés » par leur entourage ou leur environnement, à fin de pouvoir choisir librement une voie qui corresponde à une démarche personnelle et qui permette de faire un premier pas vers l'autonomie. (Berthet, Grellet Y, 2008, p. 25)

Les risques perçus d'une orientation « sous influence » :

Selon, Berthet et Grellet ,ne pas être influencé, tant par l'entourage (famille, parents, amis) que par les professeurs, renvoie chez les jeunes à l'idée que si un choix n'est pas libre et ne provient pas d'une motivation personnelle, cela risque de conduire à un échec scolaire, personnel ou professionnel.

Pour les jeunes qui ont grandi dans un environnement familial les encourageant à choisir par eux-mêmes et pour eux-mêmes ce qu'ils avaient envie de faire, quel que soit le type de formation souhaitée, cette liberté est considérée comme une chance importante favorisant l'élaboration des choix.

Pour d'autres enfin, qui sont peu sûrs d'eux sur le plan scolaire et/ou personnel, le risque d'être influencé est accompagné d'une forte crainte de subir une orientation non désirée ou d'être mal conseillés au moment d'un choix important .(Berthet, Grellet Y, 2008, p .30)

B- Un « bon choix » est un choix réfléchi :

Réfléchir et se poser des questions

Un « bon choix » est un choix qui a été pris au sérieux et qui est le fruit d'une réflexion personnelle ayant permis de se poser toute une série de questions

Pour ceux qui ont mené une réflexion approfondie, ces questions renvoient à la connaissance de soi, c'est-à-dire de ses envies, de ses capacités et de ses compétences, à la connaissance des formations et des métiers, et à la mise en correspondance des deux. Par ailleurs, la réflexion doit permettre de se projeter avec objectivité afin de s'imaginer concrètement dans les activités susceptibles de convenir le mieux possible. (Berthet, Grellet Y, 2008, p.32)

Exemple de réflexion

Selon Sylvène K, l'orientation n'est pas un jeu de hasard, mais un processus bien préparé.

Il faut se poser des questions par rapport à ce que l'on aime, ses intérêts et surtout par rapport à ce que l'on a envie de faire toute la journée, être clair dans sa tête.

Il faut trouver le domaine où l'on est doué, entre guillemets, et faire des passerelles entre les compétences et les métiers.

Il faut regarder son niveau, ce qu'on veut donner comme investissement dans ses études, ce qu'on aime comme secteur et voir ses capacités. (Sylvène K, 2008, p. 12)

Outre le fait qu'un choix d'orientation doit avant tout être personnel et donc réfléchi, il existe d'autres critères importants mis en avant par les jeunes pour choisir leur orientation.

Le « choix rationnel » ou la prise en compte de tous les paramètres :

Globalement, les jeunes qui ont avancé dans leur réflexion, cherchent à élaborer des choix à partir de critères qui leur permettent de combiner et d'équilibrer plusieurs aspects : ceux relevant du désir (les goûts, les centres d'intérêt), ceux relevant de la personnalité (les valeurs, les besoins, le profil) et ceux relevant du principe de réalité (les capacités personnelles, les débouchés).

Le « choix du cœur » ou la recherche d'un métier-passion :

Les « passionnés » pensent que le plus important est de choisir un métier qui corresponde à leurs motivations profondes et qui leur permettra d'épanouir leur personnalité c'est la vocation.

Cette démarche s'appuie sur trois idées forces selon Sylvène K

- ❖ La personne est sujet de sa propre orientation, et non objet d'une expertise qui lui serait extérieure ;
- ❖ Pour être réellement éducative, l'orientation engage la personne dans une véritable démarche de développement où des expériences sont à vivre, à traiter et à intégrer.
- ❖ Enfin, une méthodologie du « choix de carrière » s'appuie sur des processus spécifiques :
 - Fonder l'aide individuelle à l'orientation sur les connaissances générales de l'environnement économique, du monde du travail et des activités professionnelles.
 - Établir un programme d'activités spécifiques centré sur la préparation des choix d'orientation.
 - Favoriser la mise en relation du travail et des résultats scolaires avec l'orientation dans un processus d'aide individuelle.

CHAPITRE 2 - REFORMES DU SYSTEME EDUCATIF

Le système d'enseignement secondaire du second cycle mériterait d'être réformé pour répondre à un double objectif, celui de préparer les élèves à l'enseignement supérieur et à la transition vers la vie active. Pour ce faire, selon la Banque Mondiale, il faudrait intégrer dans le cursus les compétences à l'emploi, revaloriser l'enseignement scientifique et diversifier les catégories d'établissements.

Deux options paraissent envisageables pour la réforme de l'enseignement secondaire. La première consiste en la révision du cursus de l'enseignement secondaire général, avec une réforme progressive de l'enseignement technique et professionnel. La deuxième option s'apparente à une réforme en profondeur par la création de nouveaux types d'établissements secondaires, en distinguant bien leur finalité (professionnelle et/ou académique), tout en assurant que les élèves possèdent un socle commun de connaissances académiques. Dans les deux options, le cursus devrait comporter des thèmes/matières facultatives, pour tenir compte de la grande diversité des régions. (Banque Mondiale 2004, p.98)

III- EDUCATION A L'ORIENTATION

L'éducation à l'orientation est la meilleure solution pour une orientation des élèves.

Selon ChassagneC, l'éducation à l'orientation (EAO) s'inscrit dans le contexte économique et social. Elle doit permettre aux élèves, considérés comme de futurs salariés, de préparer leur avenir en apprenant à devenir des acteurs motivés de leur devenir professionnel, et en développant des compétences personnelles susceptibles de les rendre adaptables, performants et employables. Ces objectifs s'inscrivent ainsi dans le long terme, puisqu'ils visent à insérer professionnellement et socialement les jeunes en leur apprenant à prendre en main leur orientation ainsi que leur employabilité, et cela tout au long de leur parcours scolaire et professionnel, dans le cadre de « l'orientation tout au long de la vie » l'orientation ne consiste plus à faire choisir ou à imposer des choix, ce qui est désormais considéré comme nuisible à l'autonomisation et à la motivation, mais à apprendre aux élèves à choisir par eux-mêmes et pour eux-mêmes. (ChassagneC, 1998, p .60)

« L'éducation à l'orientation consiste en une éducation au choix : elle vise à donner aux élèves méthodes et connaissances pour les aider à devenir acteurs de leur orientation. Elle contribue au développement de la personnalité et de l'autonomie des élèves » Dans ce cadre sont ainsi définis les trois principaux axes sur lesquels la communauté éducative (chefs d'établissements, enseignants, conseillers d'orientation psychologues, ...) est sommée d'intervenir. Ils peuvent se résumer comme suit :

1. La connaissance du monde professionnel, des métiers et secteurs d'activité
2. La connaissance des filières et du système d'éducation
3. La connaissance de soi dans le but de construire une représentation positive de soi (Chassagne C, 1998, p.60)

Objectifs de l'éducation à l'orientation

Selon Chassagne C, elle s'inspire de l'évolution des enseignements de la psychologie sociale et repose sur l'idée que « le choix d'orientation des élèves résulte, pour l'essentiel, du résultat de l'interaction entre deux systèmes de représentation : représentation de soi, représentation de l'environnement professionnel.

Dans le projet de l'éducation à l'orientation, les actions à mener relativement à ces trois champs d'intervention doivent de façon continue, cohérente, collective et concertée, s'intégrer à l'enseignement des disciplines, mais aussi donner lieu à un suivi spécifique et des conseils individualisés. L'éducation à l'orientation doit aussi permettre à l'élève de faire face à la profusion de l'information sur les formations et les professions. (Chassagne C, 1998, p. 60).

Pour l'aider, les professeurs documentalistes ont un rôle important à jouer au centre de documentation et d'information (CDI). Si les jeunes ne choisissent pas leur orientation en connaissance de cause, s'ils ne sont pas assez au courant des métiers et des formations qui y conduisent, ce n'est pas un surcroît d'information qui résoudra le problème : celui-ci sera résolu quand l'élève saura rechercher et trouver au moment opportun la bonne information, celle qui le renseignera sur les débouchés, sur la réalité quotidienne des métiers (tâches, salaires, horaires, possibilités d'évolution...), information qui peut aussi leur être apportée par les salons des métiers.

IV- PROPOSITION D'ORDRE INSTITUTIONNEL

A- Recrutement et motivation des enseignants

L'obstacle primordial à l'enseignement est la grave pénurie des profs. C'est pourquoi, plusieurs établissements font appel aux enseignants FRAM et des bénévoles. La seule solution durable serait de fournir par des mesures à long terme permettant d'obtenir un grand nombre de diplômés, dont la proportion nécessaire passerait dans les écoles normales. Les enseignants FRAM seront plus actifs dans leurs métiers s'ils deviendront des fonctionnaires. Actuellement, le ministère de l'éducation nationale recrute 1000 enseignants par an et la majeure partie d'entre eux sont des enseignants FRAM et les sortants de l'ENS. En outre, une bonne répartition de ces enseignants est aussi importante parce que la majorité des enseignants se concentre dans les villes et cela entraîne des sureffectifs d'enseignants qui ne travaillent que 8h par semaine alors que dans d'autres établissements surtout pour le cas des établissements en zone rurale, les enseignants travaillent 20h par semaine et enseignent 2 différentes disciplines pour combler le manque d'enseignants.

Pour ces enseignants, leur statut social est encore plus bas. Alors « il faudrait donner à la profession enseignante un prestige social et un statut indépendant de la rémunération financière, susciter de l'enthousiasme pour le service de la nation. » (POIGANT 1980 p. 70).

En effet, les salaires ne sont pas les seules motivations des enseignants mais la sécurité sociale et l'octroi des avantages divers de tout genre constitueraient un réel attrait.

B- La formation initiale et continue des enseignants

« L'enseignant doit acquérir une double compétence : dans le domaine de discipline des contenus qu'il aura enseignés et dans le domaine pédagogique au sens large. » (PELPEL, 1986 p. 10)

La formation initiale est en effet la formation reçue avant de toute pratique d'enseignement et qui prépare une carrière. Le contenu de cette formation porte d'un côté sur les connaissances générales nécessaires pour l'exercice du métier d'un côté et la formation pédagogique de l'autre côté. (Jean Luc M, 1998, p. 22)

Selon Jean Luc, la formation continue est une formation en cours du service, elle concerne exclusivement les praticiens de l'enseignement déjà entièrement responsables de

leur fonction dans les classes qui leur sont confiées. La formation continue servira de cadre dans lequel l'enseignant sera mis en contact avec les nouveautés pour qu'il puisse profiter et faire face à tout changement grâce à une constante adaptation. Par le biais de cette formation continue, tout enseignant peut combler toute lacune, compléter la formation initiale ou à s'y substituer eux-mêmes pour les enseignants qui n'en sont pas bénéficiaires. Le but de la formation continue c'est de perfectionner le métier de l'enseignement. En effet, ce perfectionnement consiste à aider l'enseignant à renouveler par de nouveaux apports ses connaissances, à remettre en question et à améliorer ses techniques et méthodes pédagogiques. (Jean Luc M, 1998, p .26)

CHAPITRE 3- LES ACTIONS DE DIFFERENTS ACTEURS DE L'ORIENTATION

IV- ROLES DES PARENTS

Les jeunes attachent beaucoup d'importance à l'attitude et au soutien de leurs parents. Le rôle des parents dans l'orientation est important même si ces derniers ne savent pas comment s'y prendre. Les jeunes attendent tout simplement de se sentir accompagnés sans pour autant se sentir influencés dans leurs choix. Les lycéens, tout particulièrement, attendent que leurs parents soient présents mais pas envahissants. En effet, le besoin paradoxal entre indépendance et dépendance se révèle d'autant plus fortement dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle qu'ils considèrent comme une décision personnelle. (Liechti L 2008 p .34)

II-LES ATTENTES DES JEUNES FACE A LEUR ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

1. L'écoute et les échanges

La communication est la clef de voûte du rôle des parents dans l'orientation. Les parents pensent souvent en termes d'emploi et sont peu favorables à des vocations qui leur paraissent trop «risquées»... Parfois, les parents doivent être en mesure de départager leurs ambitions professionnelles de celles de leur enfant. Par exemple, un parent peut adorer les sciences médicales et être convaincu qu'opter pour ce domaine ouvrira toutes les portes. Mais, pour être de bon conseil, ils se doivent d'être attentifs aux aspirations ainsi qu'aux préoccupations de leur jeune. Entendre mais surtout écouter son enfant, c'est ouvrir son esprit à ce qu'il est vraiment au fond de lui et hors de la structure familiale.(Liechti L 2008 p.38)

Les parents détiennent parfois même sans le savoir.de pertinentes informations pour aider leur enfant à découvrir et à clarifier ses intérêts, ses talents et ses valeurs. Il suffit parfois de lui rappeler des projets scolaires ou parascolaires qu'il a réalisés et aimés ou encore des activités qui l'intéressent. Le parent doit davantage faire ressortir les points forts, plutôt que les faiblesses afin d'encourager à développer une vision positive. Le rôle des parents dans l'orientation peut parfois se faire simplement.

2. La motivation

L'encouragement consiste à s'intéresser aux réussites passées et présentes. Il ne s'agit pas seulement d'adresser de simples félicitations sans fondement mais le rôle des parents dans l'orientation est d'argumenter et de fonder ces propos sur des actes bien réels.

Chaque enfant fait mieux lorsqu'il se sent mieux. Il n'y a rien de plus motivant que d'être reconnu pour ce que l'on apporte, ce que l'on construit, ce à quoi on contribue, avec une identité propre et des talents. L'encouragement tend à insuffler du courage, de la force, pour inciter à agir. Il permet de faire prendre conscience de l'efficacité d'un comportement dans une situation donnée. Il s'agit alors de développer un sentiment d'efficacité personnelle donc, en résumé, cela signifie développer la confiance en une capacité à réussir. (Liechti L 2008 p.40)

3. La réassurance

Les parents doivent, se montrer patients et garder confiance. Le passage de l'adolescence à la vie adulte est une période d'exploration et de grands questionnements. Il est important d'accompagner le jeune, de lui laisser le temps de réfléchir et, surtout, de le rassurer sur ses capacités. Il faut prendre conscience que le premier choix d'orientation est, certes important pour un début de carrière mais que tout au long des expériences professionnelles et des rencontres, de nouvelles options et des opportunités se présenteront. Il est donc toujours temps au cours d'un parcours scolaire de prendre des décisions qui s'imposent et d'envisager des chemins de traverse. (Liechti L 2008 p .42)

4. L'accompagnement

Les jeunes veulent se sentir accompagnés par leurs parents. Pour eux, cela signifie qu'ils veulent être aidés concrètement dans les démarches. Exemple : recherches documentaires, visites salons, montage des dossiers de candidature, Journées Portes Ouvertes des écoles .ils cherchent à être soutenus moralement pour les aider à surmonter des moments stressants qu'ils perçoivent comme décisifs .L'exploration du marché du travail peut s'avérer une activité enrichissante et source de moments de complicité. L'exercice peut prendre différentes formes : la visite de salons portant sur les filières métiers, la navigation sur des sites Internet spécialisés sur les carrières ou ceux des établissements d'enseignement, la

lecture des perspectives d'emplois de différents métiers et professions, la consultation d'ouvrages spécialisés etc. Le parent, alors impliqué, est ainsi plus enclin à parler de sa vie professionnelle, avec ses bons et ses mauvais souvenirs. En partageant ce qui l'anime dans son travail et ce qui donne un sens à sa propre vie professionnelle, le parent devient ainsi une référence positive sur cette vie après les études et permet d'aborder un sujet primordial qui n'est pas forcément au cœur des discussions familiales. (Liechti L 2008 p. 48)

5. L'influence positive

Les parents sont source d'influence et doivent avoir conscience qu'ils font parfois porter à leurs enfants des désirs qui ne sont pas les leurs. L'idéal est d'être aux côtés du jeune, mais certainement pas à sa place. Ne pas se sentir influencé signifie que le jeune attend que ses parents soient neutres par rapport à une décision d'orientation scolaire et professionnelle.

Les parents sont parfois, au moment même où le jeune cherche son orientation, soucieux pour leur avenir professionnel. En effet, cette période coïncide souvent avec une étape de mi-carrière qui ne se passe pas toujours dans la sérénité. Les parents vivent parfois une remise en question sur les choix qu'ils ont effectués dans les premières années de leur carrière voire de leur orientation scolaire et professionnelle et les moyens qu'ils se sont eux mêmes donnés pour réussir à se tracer un chemin professionnel satisfaisant et viable. (Liechti L 2008 p.50)

L'objectif est évidemment de pouvoir échanger sur ces inquiétudes et influencer en toute bienveillance quand le chemin scolaire et professionnel paraît peu cohérent avec la personnalité du jeune.

V- LE ROLE D' UN TIERS DANS L'ORIENTATION

Le projet professionnel est avant tout être un projet personnel, la médiation d'un tiers peut s'avérer bénéfique. Cela évite souvent que toute la relation familiale souffre d'échanges qui peuvent être difficiles. Ainsi, tout le monde bénéficie d'un regard neutre et objectif qui saura être à l'écoute de chacun et mettra le bien-être du jeune au cœur de la discussion.

Pour qu'un élève trouve une orientation qui lui convienne, il faut d'abord qu'il identifie ses goûts, ses motivations, ses aptitudes et ses valeurs. Il pourra alors choisir en toute connaissance de cause une filière et/ou un secteur d'activités dans lesquels il pourra s'épanouir. A cette fin, il est souhaitable de se poser "les bonnes questions", d'utiliser si besoin des outils d'évaluation en ligne, de consulter des sites internet. (Berthet, Grellet, 2008 p .29)

Différentes étapes sont proposées aux élèves de 3ème et aux lycéens pour les guider dans leur réflexion.

Les bonnes questions à se poser

Puisque l'orientation scolaire est un processus bien préparé, selon Sylvène K .Il propose des séries de question qui peuvent aider l'élève à bien choisir son série, apprendre à se connaître. (Sylvène K 2008 p .47)

Cet exercice lui permet d'amorcer une réflexion personnelle susceptible par la suite de le guider dans ses choix :

- **Quels sont ses centres d'intérêts, ses goûts, ses motivations, ses valeurs ?**
- **Ses engagements associatifs, sportifs, culturels ?**
- **Quelles sont ses compétences scolaires ?**
 - Quelles sont les matières qu'il préfère ?
 - A-t-il plutôt un esprit d'analyse ou de synthèse ?
 - Est-il plutôt littéraire ou scientifique ou les deux ?
 - Préfère-t-il les activités concrètes ou abstraites ?
- **Quelles sont ses aptitudes personnelles ?**

- A-t-il le sens du relationnel ?
 - Un esprit créatif ?
 - Est-il manuel ?
 - A-t-il un tempérament de leader ?
- **Quels sont les points forts de sa personnalité ?**
- Est-il plutôt conciliant(e) ou peu facile à cadrer ?
 - Est-il plutôt indécis(e) ou déterminé (e)
- **Quel type d'études envisage-t-il ?**
- Courtes ou longues ?
 - Professionnelles ou généralistes ?
 - A temps plein ou en apprentissage ?
 - Dans une école ou une université ?
- **Où veut-il travailler ?**
- Dans des bureaux ou à l'extérieur ?
 - Toujours au même endroit ou avec des déplacements ?
 - En équipe ou tout seul ?
- **A-t-il des problèmes de santé qui peuvent l'empêcher d'exercer certaines professions ?**
- **Comment se voit-il dans l'avenir ?**
- Sa vie privée passe avant tout ou il préfère privilégier sa carrière professionnelle ?
 - Gagner beaucoup d'argent ou ce n'est pas le critère le plus important ?
 - Il souhaite se réaliser dans son travail ou pas nécessairement ?

A côté de sa réflexion personnelle, il va pouvoir obtenir des éclairages différents en échangeant avec ses parents, sa famille, ses amis, le conseiller d'orientation de son établissement, ses professeurs, des professionnels.

CHAPITRE 4 - SOLUTIONS D'ORDRE PEDAGOGIQUE

-AMELIORATION DES METHODES D'ENSEIGNEMENT

A-Méthode d'enseignement et objectif de l'enseignement

1- Définir les objectifs de l'enseignement

Ce sont surtout les objectifs opérationnels ou spécifiques qui nous intéressent le plus car ils concernent directement les capacités acquises par les élèves au cours ou terme de l'apprentissage. « Un objectif est dit opérationnel d'abord en ce sens qu'il est utilisable, c'est-à-dire communicable en des termes ambigus, il doit en particulier pouvoir faire l'objet d'une communication sous-entendu ni malentendu entre celui qui organise l'apprentissage le plus souvent l'évalue(le prof) et ce qui réalise(les élèves) » (PELPEL, 1986 p.26).

En effet, il ne s'agit plus de savoir ce que le prof a fait, fera ou voulu faire mais de définir ce que l'élève doit être capable de faire et dont il n'était pas capable auparavant. Donc, l'objectif doit être toujours formulé en fonction de celui qui apprend et non en fonction de celui qui enseigne. Et pour être plus complet, on peut préciser les circonstances dans lesquelles les comportements en question doivent se produire c'est-à-dire condition de temps et de matériels, la notion de pré-requis qui tient compte du niveau réel de chacun et non du niveau supposé de tous.

Bref, définir les objectifs pédagogiques c'est d'essayer de dépasser la simple description des contenus de l'enseignement pour mettre en évidence les opérations auxquelles ceux qui apprennent doivent être capables de se livrer à propos de ces contenus. Chaque enseignant doit connaître que la clarification des objectifs de l'enseignement est d'une importance fondamentale. Alors, chaque enseignant a le devoir de fixer les objectifs une fois devant les élèves. Nous invitons d'abord les enseignants à prêter attention aux objectifs décrits par le ministère dans le programme. Mais chaque établissement peut, à l'intérieur, établir ses propres objectifs.

2- Choisir et savoir utiliser une méthode pédagogique

La méthode active est la plus sollicitée. Ce qui importe dans cette méthode, c'est que chacun parcourt personnellement les étapes de l'apprentissage et non que ce soit le prof qui les parcourt pour tout le monde ou encore que ce soit le groupe. La technique utilisée est donc toujours des techniques qui permettent un accès individuel au programme par opposition aux

techniques collectives d'enseignement. La principale caractéristique de cette méthode consiste donc à organiser le contenu de l'enseignement sous forme de programme et à créer une technique qui permet à l'apprenant d'en parcourir toute les étapes selon un certain ordre et à son rythme. C'est l'apprenant lui-même qui va produire son propre apprentissage au fur et à mesure qu'il avance dans le programme. Le souci de l'enseignant est alors de varier les techniques qu'il utilise. Nous affirmons par-là l'importance au début de tout enseignement d'évoquer aux élèves l'aperçu du programme et les techniques à utiliser tout au long de chaque séance d'enseignement. C'est pour les préparer à s'engager volontairement et totalement dans l'activité d'apprentissage. Les enseignants priorisent les réalisations personnelles et/ou en groupe en leur donnant seulement l'intitulé de la leçon. Les élèves le cherchent à leur tour puis l'exposent à l'enseignant et ce dernier s'occupe de la correction.(Alain R, 2007, p .108)

B-Recommandations sur les pratiques de l'évaluation

Puisque l'orientation scolaire est en relation étroite avec l'évaluation, un regard sur l'amélioration de pratique d'évaluation est nécessaire. En effet, pour améliorer le system d'évaluation des enseignants et surtout l'efficacité de l'enseignement, nous proposons l'utilisation de l'évaluation formative. « L'évaluation idéale est sûrement l'évaluation formatrice. Sa pratique consiste à enseigner puis à faire le point, à effectuer un travail de remise au point et à terminer par une évaluation sommative à privilégier si l'on veut faire réussir le maximum d'élèves. » (RIEUNIER ,2007 p .24.)

Alors, il faut utiliser l'évaluation comme un moyen pour faire progresser l'élève. L'évaluation va servir à déceler les erreurs.

Les élèves aussi devront effectuer une autoévaluation car ils sont en mesure d'évaluer leurs progrès par rapport aux autres. L'autoévaluation paraît fondamentale pour que l'apprenant réalise le travail mental nécessaire à la compréhension de son erreur et à sa satisfaction. Cette pratique d'évaluation va permettre à l'élève d'avoir une bonne note à un moment ou à autre, ce qui l'encourage car un élève travaille lorsqu' il constate que son effort porte ses fruits, sinon il est démotivé.

- Collaboration des acteurs pédagogiques

1- Collaboration entre enseignants dans l'établissement

Nous encourageons une organisation d'une équipe éducative .En effet, l'équipe éducative apparaît « comme une structure plus large et plus diversifiée, c'est celle qui réunit ensemble des enseignants d'un même groupe d'élèves »(PELPEL ,1986 p .136.)

La première forme est constituée par la réunion des profs qui enseignent la même matière, c'est l'actuelle EPE. Chaque enseignant reste le maître des méthodes qu'il utilise, mais cela n'empêche pas de dialoguer avec les autres .C' est la condition d'un enseignement plus cohérent et d'une orientation plus équitable.

La seconde forme d'équipe pédagogique est pluridisciplinaire. Elle regroupe les profs de différentes matières mais qui travaillent avec les mêmes élèves. Elle correspond à la nécessité de gérer ensemble ce qui est commun pour tout ce qui concerne la vie de la classe. L'objectif est de connaître la situation de chaque élève pour les différentes matières pour donner des suggestions pour son orientation.

2- Coopération entre les parents d'élèves et l'établissement

Les parents d'élèves pensent souvent que si les besoin matériels de leurs enfants sont satisfaites et ils n'ont plus rien à faire. Ils laissent toutes responsabilités à l'école et surtout aux profs d'éduquer et d'enseigner leurs enfants. Pourtant l'aide parentale est très importante dans la réussite scolaire.

Nous avons déjà parlé du rôle des parents dans l'orientation scolaire, mais ici, on parle de la relation entre les parents d'élèves et l'établissement .L' intervention des parents dans les études de leur enfants traduit leur volonté manifeste pour améliorer et aider le processus d'apprentissage. En général, à part l'accompagnement et le dialogue avec les enseignants, nous pensons que l'instauration de l'école des parents est nécessaire. En effet, les parents ont besoin d'être éduqués et formés pour connaître et pour comprendre leur rôle dans l'éducation de leurs enfants. « C'est une formation par tranche d'âge offerte aux parents pour les aider dans leur missions éducatives car l'école et la famille se doivent de former une communauté vivante dont l'enfant sera le premier bénéficiaire » (.RASOARIMANANA ,2002 p .11)

Il faut donc consacrer des moments d'entrevue entre parents et surtout les responsables de classe. Cependant, les enseignants sont priés de parler clairement avec les parents de la situation de chaque élève et les parents de bien raisonner sur l'état de leurs enfants. Ainsi, tout malentendu serait évité dans la progression de l'enfant.

CHAPITRE 5- SUGGESTIONS D'ORDRE MATERIEL ET INSTITUTIONNEL

I- RENFORCEMENT DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES ET DES MATERIELS DIDACTIQUES

A- Les infrastructures

1- Les bâtiments et les mobiliers scolaires

Dans l'établissement que nous avons étudié, nous avons constaté la surcharge des classes. Ce qui manque d'abord, c'est la salle de classe. Beaucoup des profs et parents ont suggéré la construction d'autre lycée pour pouvoir réduire les effectifs. Certains avancent que les élèves ne peuvent apprendre que si l'on ne réduit l'effectif des élèves à 30 élèves par classe. D'autres recommandent la restructuration de ce qui existe déjà pour mieux réussir. L'environnement des élèves pendant l'apprentissage surtout à l'école jouera un grand rôle dans leur motivation. Il ne faut pas oublier que la disponibilité de ces matériels et ces infrastructures est un atout pour la réussite scolaire.

2- Les partenariats

Les efforts déployés par les parents d'élèves dans la construction des bâtiments scolaire devront être sponsorisés par les différentes organisations qui dépensent autant d'argent dans l'éducation à savoir l'UNICEF. A part la construction des salles de classes, une coopération avec les ONG est aussi nécessaire. En effet, certains ONG comme « NyAsako Rahampitso » ou mon travail de demain travaillent avec les écoles surtout les lycées dans l'information et l'orientation des élèves dans leur choix de série et leur futur travail. Cette ONG effectue des descentes sur le terrain où elle organise une semaine de portes ouvertes dans le domaine du métier et la voie à suivre pour y accéder.

Chaque établissement peut se donner plus d'importance aussi avec d'autres partenaires techniques ou financiers dans la normalisation et l'entretien des infrastructures scolaires.

B- Les matériels didactiques

1- Les supports didactiques

Toutes techniques et méthodes pédagogiques supposent l'utilisation de matériel. Dans certains cas, ces matériels prennent la forme d'objet : matériel didactique, audiovisuels, informatique, machine et appareil divers.

Le tableau noir permet de suppléer à l'absence des objets pour la représentation figurée. Ce premier outil doit donc être impeccable, entretenu souvent et son utilisation doit être primordiale en classe. L'usage d'autres outils didactiques est aussi encouragé pour mieux illustrer les cours. Les cartes sont importantes en Histoire et en Géographie. Les autres matériels didactiques sont tous nécessaires pour l'animation du cours et la motivation des élèves. En effet, ces matériels didactiques consistent à faciliter la compréhension des cours et à éveiller les intérêts mentaux des élèves, à susciter les initiatives et les activités spontanées, à développer le désir de savoir. Pour y parvenir, les enseignants d'une même discipline peuvent s'organiser entre eux pour fournir des documents et outils collectifs pendant les réunions des EPE. Ils peuvent par exemple se répartir en groupes et choisir un chapitre ou une partie du programme scolaire, en établissant en groupes les supports didactiques comme les cartes artisanales, les croquis, le modèle moléculaire, etc.

2- Les livres et les outils informatiques

L'établissement étudié possède une bibliothèque mais ce sont les livres qui posent des problèmes. Pour combler le manque de manuel et d'autres livres dans ce centre de lecture, l'établissement peut recourir au système de partenariat. On peut dresser la liste des livres utiles et inutiles et en faire des échanges aux marchés des livres d'occasion.

Chaque EPE peut établir également la liste des ouvrages nécessaires et en faire des demandes auprès du ministère de tutelle ou les partenariats.

II- PROJET DE TEXTE D'ORIENTATION

Le ministère de l'éducation nationale malgache a élaboré un projet de texte pour améliorer l'orientation scolaire à Madagascar

Ce projet de texte de l'orientation concerne surtout la mise en place d'un conseil d'orientation dans chaque établissement. Mais ce dernier peut l'appliquer selon son état de lieux .C' est-à-dire la situation de l'orientation dans cette établissement. En effet, l'orientation scolaire devrait suivre la demande du travail pour éviter le chômage, et à court terme pour la réussite scolaire.

Conseil d'orientation

A- Rôles

Le conseil d'orientation est une instance de consultation sur le choix d'orientation des élèves.

Le rôle du conseil d'orientation est d'informer et de conseiller les lycéens et leur famille sur toutes les questions relatives à l'orientation, aux enseignements, aux professions

Il est constamment à l'écoute des lycéens pour mieux les orienter. Il contribue à l'observation continue des élèves, ainsi qu'à la mise en œuvre des conditions de leur réussite scolaire.

Ainsi, il est consulté notamment sur les dispositifs d'aide et de soutien aux élèves, les modalités générales d'accompagnement des changements éventuels d'orientation. Il participe à l'élaboration ainsi qu'à la réalisation des projets scolaires, universitaires et professionnels des élèves. Il aide également ceux qui sont sortis du lycée sans qualification, ceux qui souhaitent des informations ou un changement d'orientation (réorientation).

B- Horaires de travail

Compte tenu des contraintes éventuelles de chaque membre, le conseil d'orientation est présent dans les lycées au moins une demi-journée par mois. Il voit défiler, chaque année, des centaines d'élèves... en mal d'infos sur leur avenir scolaire ou professionnel, ou sur leur situation personnelle. Il ne fait pas de miracles. Tout au plus peut-il aider ces adolescents en situation de mal-être, ces élèves en difficulté ou simplement à la recherche d'une orientation

précise, à mieux se connaître.

C- Membres

Ce conseil, présidé par le chef d'établissement, comporte :

- 20 membres pour les lycées et les collèges de plus de 600 élèves,
- 12 membres pour les collèges de moins de 600 élèves.

Nul ne peut être membre du conseil d'administration s'il a été privé par jugement de tout ou partie de ses droits civils, civiques ou familiaux.

D- Composition du conseil

- représentants du personnel de la direction de l'établissement,
- le professeur principal de chaque classe
- représentants de chaque discipline
- représentants des secteurs professionnels
- représentants élus des parents d'élèves
- représentants élus des élèves
- représentants des anciens élèves
- et éventuellement 1 ou 2 personnalité(s) qualifiée(s).

E- Modalités de fonctionnement

Il établit chaque année un plan d'action selon des objectifs à atteindre et des résultats attendus. Le conseil se réunit au moins deux fois par an et chaque fois que les membres le jugent nécessaire Il établit chaque année un rapport d'activités du conseil selon ses conditions matérielles/financières de fonctionnement .Ils utilisent différentes techniques : entretien individuel, travaux de groupe, évaluations, etc. Il organise l'accueil et l'information des parents d'élèves et les mobilise à la participation à la vie scolaire .Son arme favorite pour arriver à ses fins: l'entretien. Celui-ci lui permet de mieux cerner les désirs ainsi que les possibilités des élèves qui se présentent à lui.

Chaque année, il propose au chef d'établissement de mettre en place des interventions avec les élèves, les enseignants, les parents: réunion collective, visite d'entreprise, participation à des salons, discussion sur l'orientation ou sur un tout autre sujet!

Par exemple, si une classe a des difficultés pour s'exprimer, il peut alors décider de proposer une séance de libération de la parole.

Car le travail du conseil d'orientation ne consiste pas seulement à connaître toutes les formations, toutes les professions... Pour cela, il y a une multitude de documentations. Être à l'écoute et accompagner les élèves, grâce à un suivi étroit, voilà sa vraie mission. Une mission primordiale pour l'avenir des jeunes.

Le conseil d'orientation intervient dans les classes pour des séances d'informations sur les différentes orientations possibles après certaines classes comme la quatrième, la troisième ou la seconde, les formations à suivre en fonction des métiers, les débouchés... Individuellement, il rencontre les élèves indécis sur le choix de leurs études. Il les aide à trouver leurs centres d'intérêt pour ensuite leur permettre d'avoir une meilleure connaissance de leurs capacités et ainsi, de mieux orienter leurs choix. Dans le même sens, il guide également ceux qui ont un projet d'avenir précis, mais qui ne connaissent pas la marche à suivre pour y parvenir. Idéalement, une rencontre avec ce responsable doit se faire dès la classe de quatrième pour voir avec l'enfant les diverses possibilités qui s'offrent à lui dans les années à venir.

Le professeur responsable de classe encore dénommé professeur principal ou un représentant de l'équipe pédagogique expose au conseil d'orientation les résultats obtenus par l'élève et présente ses observations sur les conseils en orientation formulés par l'équipe. Sur ces bases et en prenant en compte l'ensemble des éléments d'ordre éducatif, médical et social apporté par ses membres, le conseil d'orientation examine le déroulement de la scolarité de chaque élève afin de mieux le guider dans son travail et ses choix d'études.

Le conseil de classe se prononce sur les conditions dans lesquelles se poursuit la scolarité de l'élève.

Les heures de réunion du conseil d'orientation sont fixées de manière à permettre la représentation des parents d'élèves.

En outre, le calendrier de ces réunions doit tenir compte des horaires des classes et, selon les périodes, des spécificités de l'établissement, du calendrier des activités scolaires et des examens. Le chef d'établissement, lorsqu'il doit procéder à des adaptations en fonction de ces contraintes, organise une concertation préalable avec les représentants des parents d'élèves après consultation des représentants des enseignants et des élèves.

Rôles des représentants des parents au conseil d'orientation

Le rôle des parents au sein du conseil d'orientation est important. Le parent, membre à part entière du conseil aura à se prononcer sur la suite qu'il conviendra de donner à la scolarité d'un élève. Il s'agit là d'une grande responsabilité qui peut engager l'avenir d'un jeune.

- Les parents représentent un lien entre les professeurs et l'administration du lycée d'une part et les familles d'autre part.
- Ils s'informent sur la vie de la classe et cherchent, avec le conseil d'orientation, des solutions aux éventuelles difficultés.
- Ils représentent les parents et les familles. Ils doivent donc savoir ce que ces derniers pensent. Ils sont attentifs aux cas d'élèves ou familles isolées ou en difficulté, sans chercher à se substituer, dans ce cas, aux intervenants professionnels (professeurs, administration, assistance sociale, médecin scolaire).
- Un représentant de parents au conseil s'intéresse bien sûr à l'ensemble des élèves, et pas seulement au cas de son propre enfant.
- Mobiliser les parents sur la préparation du choix de parcours futurs de leurs enfants par un questionnaire transmis par les élèves.

Conseil de classe et propositions d'orientation

Dans le cadre du suivi individuel de chaque élève, le conseil de classe participe au processus d'orientation des élèves

La décision d'orientation n'appartient pas uniquement au conseil de classe, mais celui-ci émet des avis, des conseils et des propositions.

Désaccord

Lorsque les parents de l'élève ou l'élève majeur n'obtiennent pas satisfaction pour les voies d'orientation demandées, ils peuvent, de droit, obtenir le maintien de l'élève dans sa classe d'origine pour la durée d'une seule année scolaire.

En cas de désaccord entre la proposition du conseil de classe et les vœux de l'élève et de sa famille, le chef d'établissement tranche en dernier ressort (après avoir reçu les intéressés et en notifiant sa décision par écrit).

Ce projet est efficace, mais son application reste à revoir parce que les enseignants n'ont pas la motivation d'augmenter des heures supplémentaires consacrées à l'orientation des élèves.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

La question de l'orientation est au cœur des problèmes économiques, sociaux et politiques qui dépassent l'École. Ce qui implique pour nous, la clarté des rôles des différents partenaires appelés à s'engager sur cette question ;

Au sein de l'École, il reste des obstacles réels à une orientation positive qui ne soit pas fondée sur l'échec. C'est pourquoi, nous considérons que les réformes de structures et de contenus, doivent pour réussir, être accompagnées d'une véritable mobilisation des enseignants dans la réussite de leurs élèves. A cette condition, l'orientation- projet fera sens.

Des mesures techniques doivent également améliorer les procédures d'orientation. L'idée de réserver un « temps scolaire pour l'orientation », nous semble la plus prometteuse à la condition d'une « déscolarisation » maîtrisée de l'orientation .Un temps scolaire pour l'orientation pourrait être un temps choisi pour construire un projet de vie, c'est-à-dire un itinéraire de carrière dont on sait par avance, qu'aucune des séquences n'est préalablement totalement fixée et qu'à chaque étape la nécessité d'un bilan s'imposera pour repartir de l'avant.

Nous avons analysé dans cette partie que l'orientation réussie est en rapport avec la réussite scolaire .Pour les enseignants, nous avons avancé des solutions pratiques, comme la définition de l'objectif pédagogique, l'adoption des méthodes nouvelles, utilisation des outils didactiques. Pour l'établissement, une recherche de partenariat est importante pour l'information et la sensibilisation des lycéens pour le choix de l'orientation et le domaine du travail. L'amélioration de l'environnement scolaire motive les élèves et est une condition sine qua none de la réussite scolaire. Pour l'Etat, le recrutement et une bonne répartition des enseignants, la motivation, et l'importance de la formation que ce soit initiale ou continue contribuent à l'orientation scolaire réussie.

La question du choix de la série est importante car elle conditionne en partie la poursuite dans les études supérieures. Il est important de choisir en fonction de ses compétences et de ses qualités mais aussi de ses centres d'intérêts à partir des questions que nous avons avancées.

CONCLUSION GENERALE

L'orientation scolaire consiste à permettre à l'individu de se mettre en capacité de prendre conscience de ses caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études, de ses formations et de ses activités .L'orientation scolaire est inséparable de l'orientation professionnelle. Elle se développe au 20 ème siècle avec le développement de l'école et de la société de l'individu.

A l'école, c'est le chef d'établissement qui oriente ses élèves à partir du projet d'établissement qui peut varier d'un établissement à un autre. L'environnement scolaire influence l'orientation scolaire. Les élèves sont bien orientés s'ils étudient dans un établissement favorisés.

C'est le cas contraire dans l'établissement en milieu populaire .La différenciation de l'orientation scolaire est causée par le genre de l'élève. Leur orientation d'avenir est différente.

La famille est aussi responsable de l'orientation de l'enfant. Cela dépend de sa situation sociale. La famille de classe favorisée choisit une profession modeste, facilement accessible et des études courtes pour leur enfant. Pour les familles de classe moyenne, elles orientent leurs enfants vers une profession qui correspond aux aptitudes de leurs enfants et comporte le plus de débouché. Le choix de série dépend des aptitudes et des carrières envisagées .Pour les familles de classe aisée, les parents ne se préoccupent pas du devenir scolaire de leurs enfants, ce qui importe pour eux, c'est d'avoir un diplôme et préservé leur statut social.

Les enseignants orientent leurs élèves à partir des notes .Pourtant la perception de l'élève de sa compétence dépend de ce qu'il a obtenu en classe ; c'est à partir des notes que les enseignants déterminent la série de l'élève.

Mais l'élève aussi est acteur de son orientation ; il a son propre choix. Il définit son choix de série en fonction de ses objectifs dans la vie.

L'influence de l'Etat sur l'orientation de l'élève se fait à partir du programme scolaire. Le problème c'est que ce programme a besoin d'être renouvelé pour l'adapter dans le contexte actuel de Madagascar.

La perception de l'orientation pour les enseignants c'est que la série scientifique serait davantage déterminée par le résultat scolaire et décidée à partir de l'avis du conseil de classe, alors que celle concernant la série littéraire dépendrait du choix des élèves et de leurs parents surtout s'ils sont des milieux sociaux défavorisés. L'orientation scolaire est une action pour motiver les élèves. Lorsqu'ils sont bien orientés, les conditions psychologiques sont suffisantes pour que les élèves élaborent des projets et d'être plus impliqué dans leurs engagements.

L'orientation est la condition d'une réussite scolaire. À Madagascar, l'orientation scolaire est encore médiocre. La participation de l'Etat dans l'orientation scolaire est minime.

L'orientation de base n'existe pas à Madagascar. L'orientation commence en classe de troisième où les élèves choisissent d'être affectés dans les lycées techniques et professionnels ou dans des lycées d'enseignement général. Il y a l'orientation à la fin de la classe de seconde et orientation après le bac.

Chacun de ces types d'établissement rencontre des difficultés dans le processus d'orientation des élèves.

L'évaluation est un outil indispensable pour orienter les élèves. La différenciation de celle-ci en fonction de l'objectif pédagogique a de l'effet sur l'orientation des élèves.

Mais l'évaluation n'est pas le seul outil de l'orientation. Il y a le conseil de classe où chaque professeur exprime son point de vue vis-à-vis de l'élève. Ces informations sont pertinentes parce que cela détermine l'orientation des élèves.

Le lycée d'enseignement général d'Imerintsiatosika est encore récent, l'orientation scolaire des élèves est encore peu satisfaisante. Les résultats au baccalauréat nous montrent que la série littéraire est encore prometteuse par rapport à la série scientifique. Pour les parents, l'orientation scolaire réussie c'est que leur enfant s'épanouit professionnellement et personnellement. Ils orientent leurs enfants à partir des résultats scolaires et leur choix, les aident financièrement et donnent des informations sur le monde du travail. Cela n'empêche pas qu'ils rencontrent des difficultés.

La perception de l'élève des matières étudiées influe sur son orientation. C'est la relation que l'élève entretient par rapport aux savoirs.

En outre, sa relation avec ses pairs modifie son choix. Les élèves entretiennent de relation de camaraderie même si cela concerne leur avenir. Par conséquent, ils font des mauvais choix. Ces mauvais choix se manifestent par des mauvaises notes surtout pour les matières de base que ce soit littéraire ou scientifique. Nous avons analysé les notes des élèves pour les matières de base et quelques matières complémentaires pour savoir s'ils sont bien orientés.

Pour les cinq premiers, ils maîtrisent bien les matières de base et les autres matières pour chaque série. Cela veut dire qu'ils sont bien orientés.

Pour les cinq au milieu, ils ont de la potentialité, mais rencontrent des difficultés à maîtriser la matière. Ils ont besoin d'encouragement et de suivis et plus de motivation de l'extérieur c'est-à-dire de l'enseignant et de sa famille.

Pour les cinq derniers, leur niveau est faible, ils ne maîtrisent ni les matières littéraires, ni les scientifiques. Ils ne sont ni scientifiques ni littéraires. Ils ne sont pas bien orientés.

Ils devront réfléchir sur leur situation, précisément la série où ils se trouvent. Les facteurs de ces mauvaises notes sont source de l'échec scolaire, et quant il y a échec scolaire, l'orientation scolaire n'est pas réussie. L'échec scolaire peut être causé par l'établissement, le système éducatif, par l'élève et par sa famille. Pour résoudre ce problème, il faut connaître ce que c'est une bonne orientation. Une bonne orientation est un choix personnel et réfléchi. La réforme éducative est nécessaire pour préparer les jeunes à l'enseignement supérieur et vers la vie active.

L'éducation à l'orientation vise à donner à l'élève les méthodes et connaissances pour que ce dernier devienne acteur de son orientation. L'éducation à l'orientation exige une refondation totale de système éducatif, la formation initiale et continue des enseignants. Du côté des parents, ils ont des responsabilités dans l'orientation de leurs enfants à travers l'écoute et l'échange puisque la communication est importante pour l'échange des informations ; ils ont le rôle de motiver leurs enfants par plusieurs manières, de les accompagner. Pour les élèves, l'autoréflexion est importante, l'élève évalue ses aptitudes et ses personnalités, ses goûts. Ces informations sont importantes dans le processus de l'orientation.

En ce qui concerne les solutions d'ordre pédagogique, l'amélioration de la méthode d'enseignement et la définition de l'objectif de chaque matière participent à la réussite scolaire. Puisque l'évaluation est un moyen pour orienter les élèves, il faut que celle-ci soit utilisée d'une manière adéquate ; c'est-à-dire, elle est utilisée pour faire progresser l'élève.

Pour réussir l'orientation des élèves, la collaboration des acteurs pédagogiques est nécessaire, comme la collaboration des enseignants qui enseignent les mêmes matières, la coopération entre les parents d'élèves et l'établissement, le renforcement des infrastructures scolaires à savoir la multiplication des salles de classe.

Le partenariat avec les différentes ONG pour le don du livre, la construction de nouveaux bâtiments et l'information des élèves sont importants.

Si ces conditions sont complètes, l'augmentation du taux de réussite scolaire sera attendue, puisque pour réussir, l'élève a besoin d'être bien orienté.

BIBLIOGRAPHIE

LES OUVRAGES GENERAUX

- Alain R (2007) ; *Préparer son cours*, Tome II : *Les stratégies efficaces*, collections *pédagogiques*, Paris 358p.
- Cardinet J (2000) : *Pour apprécier le travail des élèves* éd De Buech Pédagogie et développement, problématique et recherche 78 p.
- Hamrouni .S. (1990): *La psychologie de l'adolescent*, ISSEP, Tunis, 37p.
- Ketele J M, (2003) : *Observer pour éduquer* éd Berne 80p.
- Patrice P (1986) : *Se former pour enseigner*, Bordas, Paris, 163p.
- Raymond P & Moric E, (1980) : *Le plan de développement de l'enseignement en relation avec la croissance économique* OCDE 121 p.
- Viau .R (1998) : *La motivation, conditions essentielles de réussite* éd Science ,199 p.

LES OUVRAGES SPECIFIQUES

- Anonyme, (2000), *Orientation –lycée*. Livre du professeur, méthode d'orientation active ; l'Harmattan, Paris 43p.
- Berthelot J.-M (2000) : *École, orientation, société*, 2^e éd, Paris, PUF
- Boudin A (2002): *Autour des compétences déterminantes pour l'orientation* ,24p.
- Berthet .T & Grellet. Y (2008) : *Le système de l'orientation : entre choix individuels et contrainte d'action publique*. Ed NEF, 42p.
- Boussena M (2008) : *L'impact de la pratique d'orientation scolaire sur la motivation et la réussite des jeunes*. 56p.
- Chassagne .C, (1998), *Éducation à l'orientation*, Paris, Magnard, 180 p.
- Guyon .N, Muillery E. (2014) : *Choix d'orientation et origine sociale*. LIEPP, 110p.
- Guichard. H, (2005): *L'Orientation scolaire et professionnelle*, Paris, Dunod 122 p.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE POUR LES DIFFERENTES PERSONNES ENQUETEES

I. QUESTIONS POUR LES ELEVES DE LA CLASSE DE PREMIERE

IDENTIFICATION

NOM:.....

PRENOM :.....

CLASSE :.....

AGE :.....

SEXE :.....

Nom du

Père :.....PROFESSION :
.....

Nom de la

mère :.....PROFESSION :...
.....

- 1- Pourquoi vous avez choisi cette série ?

- 2- Quelles sont les matières que vous aimez ? Pourquoi ?

- 3- Quelles sont les matières que vous détestez ? Pourquoi ?

- 4- Quel est le métier que vous aimerez faire lorsque vous serez adulte. ?

- 5- Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

- 6- Quels sont les efforts à faire pour arriver à ce choix ?

- 7- Qui sont les personnes qui vous ont conseillé pour ce métier ?

8 – Quelles sont les aides que vous recevez ?

9- QUE pensez- vous de ces aides ?

10 Les Actions effectuées par l'école, les professions et vos parents coïncident-elles avec votre projet d'avenir ?

11 – Quels sont les problèmes que vous rencontrez pour les études au Lycée et l'atteinte de votre objectif en général ?

12 –Est-ce que vous avez déjà pensé de changer de série ? Si oui, pourquoi, si non, pourquoi ?

13 –Quelles sont les solutions que vous proposez pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage au Lycée ?

II – QUESTIONS POUR LES ELEVES DE LA CLASSE DE SECONDE IDENTIFICATION

NOM :

PRENOM :

CLASSE :

AGE :

SEXE :

Nom du père :PROFESSION :

Nom de la mèrePROFESSION :

- 1 –Quelle est la série que vous choisissez pour la classe de première ?
- 2 – Pourquoi vous avez choisi cette série ?
- 3 – Quelles sont les matières que vous aimez ? Pourquoi ?
- 4 – Quelles sont les matières que vous détestez ? Pourquoi ?
- 5 – Quel est le métier que vous aimerez faire lorsque vous serez adulte ?
- 6 – Pourquoi vous avez choisi ce métier ?
- 7 – Quels sont les efforts à faire pour arriver à ce choix ?
- 8 – Qui sont les aides que vous recevez ?
- 10 – Que pensez- vous de ces aides ?
- 11 – Les Actions effectuées par l'école, les professeurs et vos parents coïncident –elles avec votre projet d'avenir ?
- 12 –Quels sont les problèmes que vous rencontrés pour les études au Lycée et l'atteinte de votre objectif en général ?

III QUESTIONS POUR LE PROVISEUR DU LYCEE

IDENTIFICATION

NOM

PRENOM

AGE :

Année d'expérience en fonction actuelle

Centre de formation

- 1 – Que pensez-vous de l'orientation scolaire au secondaire ?
- 2 – Est-ce que vous orientez vos élèves ? si oui pourquoi, si non, pourquoi ?
- 3 – Quelles sont les actions que vous menez pour orienter les élèves ?
- 4- Quels sont les paramètres que vous prenez en compte dans l'orientation des élèves
- 5 Que pensent de cette orientation ?
- 6 – Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans cette orientation scolaire ?
- 7 – Quelle est la relation entre l'orientation scolaire et la motivation des élèves . ?
- 8- Quelle est la relation entre l'orientation scolaire et la réussite scolaire ?
- 9 – Donner le pourcentage des élèves qui réussissent à l'examen dans la série littéraire et dans la série scientifique ?
- 10 – Quelles sont les solutions que vous proposez pour une bonne orientation ?

IV- QUESTIONS POUR LES ENSEIGNANTS LITTÉRAIRES ET SCIENTIFIQUES

IDENTIFICATION

NOM

PRENOM

AGE

Nombre d'année d'expérience en fonction actuelle

Centre de formation

Matière enseignée :

1 – Que pensez-vous de votre matière à enseigner ?

2 – Quelles sont les compétences que les élèves devront avoir

3 – Que pensez-vous de l'orientation scolaire au secondaire et dans votre classe ?

4 – Est-ce que vous orientez vos élèves ? si oui, pourquoi, si non, pourquoi ?

5 – Quelles sont les actions que vous menez pour orienter les élèves ?

6 – Quels sont les paramètres que vous prenez en compte dans l'orientation des élèves ?

7 – Que pensent les élèves de cette orientation ?

8 – Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans cette orientation scolaire ?

9 – Est-ce le élèves parviennent à atteindre leurs objectifs, c'est-à-dire avoir des diplômes dans la série qu'ils choisissent ?

V – QUESTIONS POUR LES PARENTS D'ELEVES

IDENTIFICATION

Nom

Prénom

Age

Profession

Nombre d'enfant en charge

1 – Que pensez- vous de l'avenir de votre enfant

2 – Quel est le travail que vous aimerez qu'il fasse plus tard ?

3 – Pourquoi vous choisissez ce métier ?

4 – Quelles sont les actions que vous menez pour que votre enfant accède à ce métier ?

5 - Quelles sont les obstacles que vous rencontrez dans ctte démarche ?

6 – Quelles sont vos attentes vis-à vis de l'école ?

7- Informez – vous votre enfant de votre souhait ?

8 – Pensez – vous que votre enfant préfère ce métier ?

9 – Quels sont les efforts qu'il doit faire pour atteindre son projet ?

10 –Quelles sont les solutions que vous proposez pour améliorer l'enseignement dans le Lycée et l'éducation de votre enfant ?

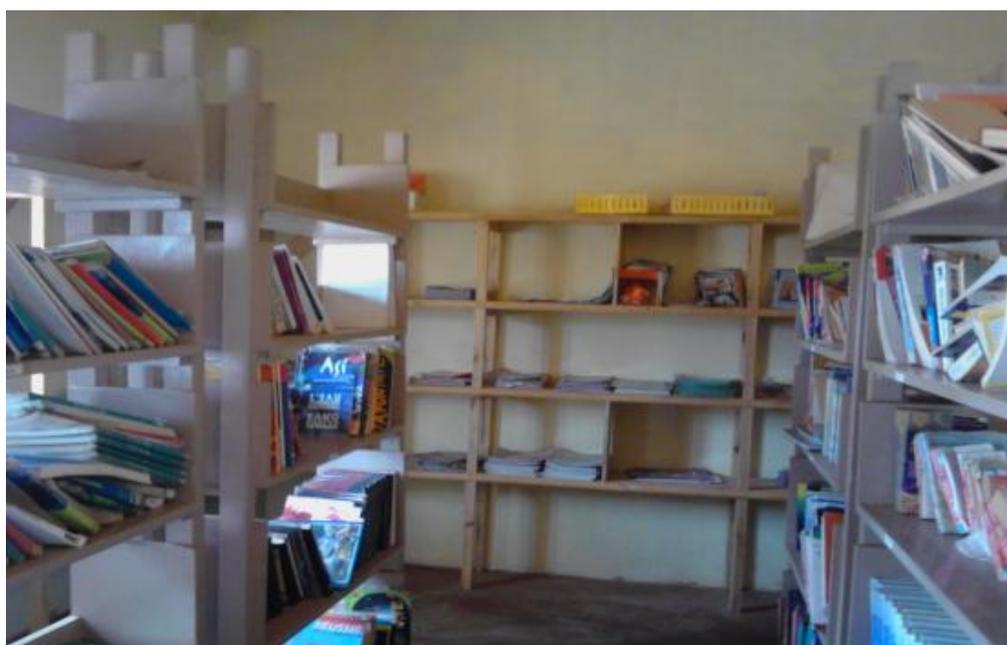
ANNEXE 2

Figure N° 1 : Le lycée d'enseignement générale Imerintsiatosika



Source : clichée par l'auteur

Figure N° 2 : Livres dans la bibliothèque



Source : clichée par l'auteur

Figure N°3 : Elèves dans la bibliothèque



Source : clichée par l'auteur

Figure N° 4 : Livres dans la bibliothèque



Source : clichée par l'auteur

Titre : L'ORIENTATION SCOLAIRE AU SECONDAIRE, ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR, CAS DU LYCEE D'IMERINTSIATOSIKA

Nombre de pages : 81 pages

Nombre des tableaux : 19

Nombre des annexes : 2

RESUME

L'Orientation scolaire est devenue actuellement l'enjeu de l'éducation. Elle est une source de motivation des élèves et une condition de réussite scolaire. Pourtant elle est délaissée par les acteurs de l'éducation. Elle rencontre des problèmes. Comment rendre le système éducatif plus efficace ? Ce n'est pas après le baccalauréat que les élèves réfléchiront à ce qu'ils feront plus tard. Il s'agit d'ores déjà de l'orienter et de soutenir dans leurs choix pour faciliter les prises de disposition nécessaire. C'est pour cela que le Ministère de l'éducation nationale malagasy a élaboré une guide d'orientation pour mettre en place un conseil d'orientation dans chaque établissement

Mots clés :

Orientation scolaire, évaluation, conseil de classe, conseil d'orientation

Directeur de recherche : Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, maître de conférence et HDR à l'école normale supérieure

Le Jury : Monsieur, RAKOTONDRAKA Fidison, Maître de conférences à l'ENS

Le Juge : Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant d'enseignement supérieur à l'ENS

Auteur : RATSIMBAZAFY Maminiaina

Adresse de l'auteur : III D 440 Antanambao Imerintsiosika

Contact : ratimbazaina@gmail.com